L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE-DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER—ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO. 46 40 | JEUDI, LE 10 AVRIL, 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

VA ET VIENT

M. et Mme Jean Barriault ainsi que leur fils Marcel visite actuellement des parents à St-Charles.

Mlle Gabrielle Robert de l'Esturgeon passait la fin de semaine ici.

M. Philippe Gauthier et sa famille passaient la fête de Pâques à St-Charles.

M. et Mme Arthur Brûlé et leur famille passaient la fin de semaine à l'Esturgeon.

MM. Wilfrid et Laurier Gauthier ainsi que leur soeur Antoinette de St-Charles visitaient des parents ici samedi.

Mlle Claudette Ouimet, étudiante au Couvent Notre Dame de Lourdes de l'Esturgeon passe les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Maurice Ouimet de la rue Notre Dame.

M. Robert Hotte visitait ses parents à l'Esturgeon en fin de semaine.

M. C. Bellefeuille de Callum était de passage ici la semaine dernière.

M. Louis Frappier employé à l'Esturgeon passait la fin de semaine avec sa famille.

M. et Mme Jos Sullivan visitait des parents et amis ici la semaine dernière.

FUNERAILLES

Mercredi le 9 avril avaient lieu à l'église St-Jean de Bré- funérailles de Mme Léda Marcotte (née Léda Poulin), décédée dimanche dernier à la demeure de sa fille à 247 rue King. Les Dames de Ste-Anne assistaient en groupe. Mme Marcotte était membre de la Congrégation. Mgr J.H. Coallier officiait.

Mme Marcotte était âgée de 70 ans. Elle demeurait à Sudbury depuis 4 ans. Née à St-Thomas d'Alfred. Ont., elle épousait en 1893, Edmond Marcotte. Ils demeurèrent à Chelmsford pendant 50 ans. M. Marcotte est décédé en novembre 1946.

La défunte laisse dans le deuil deux fils: Arcade et Olidore de Sudbury; quatre filles: Mmes A. Courville, Mme V. Fassette, Cordélia, et Mme Al-Vaillancourt de Sudbury. Trois soeurs: Mme Joseph Sancartier de Kirkland Lake, Mme Toussaint Majore et Mme Albert Labine de Sudbury. Trois frères: Ovide de Sudbury, Palma de La Chûte, Qué., et David de Chelmsford. 49 petits-enfants et 14 arrières petits-enfants.

M. Joseph St-Germain est décédé jeudi matin à la demeure de son fils à 419 rue St-Georges. Il était âgé de 80 ans et fils de M. et Mme François St-Germain décédés.

Né à l'île Calumet, Québec, il y demeura plusieurs années. En 1891 il épousait dans son village Mme Mathilda St-Michel.

M. et Mme St-Germain vinrent s'établir à Hanmer où ils demeurèrent pendant 35 ans avant de venir à Sudbury. Ils

— Suite à la page 9 —

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

L'Ontario--pas à Vendre!

C'est le thème qu'avait choisi le premier ministre George Drew à sa dernière causerie radiophonique. M. Drew en a profité pour dire tout ce qu'il pensait des pressions que faisaient Ottawa pour empiéter dans un domaine strictement réservé au provincial. Tous nos lecteurs ont dû écouter le discours du premier ministre et nous nous permettons de jeter ici les réflexions qui s'imposent dans une telle situation.

Le premier ministre a répété maintes fois que le gouvernement libéral d'Ottawa faisait de cette question d'entente avec les provinces un simple chantage politique. Il a affirmé que l'Ontario était toujours prête à s'entendre avec le fédéral mais à la seule condition que les droits constitutionnels des provinces soient sauvegardés et cela en dépit de toutes la propagande fallacieuse.

Le journal est absolument d'accord avec cette politique autonomiste de M. George Drew. MM. Habel et Bélanger, deux députés de langue

—Suite à la dernière page—

NOUVELLES LOCALES

M. Rhéal Laferrière étudiant en médecine à Québec a passé la fin de la semaine dernière dans notre ville chez ses parents M. et Mme Gilbert Laferrière.

Mlle Rita Lemieux et M. Camille Lemieux passaient le jour de Pâques aux Chûtes à l'Esturgeon chez M. et Mme Ernest Patenaude.

A Pâques eurent lieu les fiançailles de Mlle Jeannine Laferrière, fille de M. et Mme Gilbert Laferrière de Sudbury à M. Henri Charette, fils de M. et Mme Emile Charette également de Sudbury.

Mlle Jeanne Patenaude étudiante garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal passait la

suite à la dernière page

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— o ——

L'EXISTENCE DIFFICILE DE TERRE-NEUVE — L'ANGLETERRE NOUS LAISSERAIT VOLONTIERS TERRE-NEUVE — QUE RESULTERA T-IL LORS DE CETTE DELEGATION? — LES ETRANGERS APPRENNENT A NOUS RESPECTER.

—o—

Si l'on jette un coup d'oeil sur la carte géographique du Canada on voit qu'une île, grande comme un continent, bloque et commande l'entrée du Saint-Laurent. Sa configuration ressemble à une immense tache d'encre, avec des échancrures fantaisistes. C'est Terre-Neuve. Le plus ancien dominion retombé sous la sujétion financière britannique. Une île rugueuse, pauvre, peuplée à la périphérie. Papier, pêche, fer, voilà ses industries. La population est de langue [illegible] régime alimentaire insuffisamment varié. La maladie la décime. Mais l'île est magnifiquement située. Ses aéroports constituent des relais nécessaires entre l'Amérique et l'Europe. Bref, c'est un grand poste stratégique. Les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada l'ont bien compris, puisqu'ils y ont englouti des millions de dollars durant la guerre.

Voici que Terre-Neuve cherche sa voie. En 1869, C'est-à-dire deux ans après la Confédération canadienne, la question se posait [illegible]

—suite à la page 2—

Grande Souscription
en faveur des
SCOUTS
Il faut: $15.000
du 7 au 19 Avril

3 RAISONS Principales doivent vous porter à SOUSCRIRE:

1—Pour payer une dette de $2.000 sur le camp actuel de Windy Lake.

2—Pour prélever des Fonds afin d'agrandir ce camp, de prendre soin d'un grand nombre de Scouts dans le district de Sudbury

3—Pour prélever un fonds supplémentaire, pour nos plans futurs après que le camp sera terminé, pour le développement et l'avancement de nos Jeunes.

N'OUBLIEZ PAS QUE:

Le sort des Jeunes est entre vos mains! Le Scout d'aujourd'hui, c'est un futur Citoyen, un Chef de Demain!

MALLEZ VOTRE SOUSCRIPTION AUJOURD'HUI
Quartiers Généraux de la Campagne:
27, RUE ELM EST—CH. 2

AVEC OU SANS EPICES

La conférence des Quatre s'éternise... Moscou ne veut pas lâcher prise. Les peuples anglo-saxons prêts à tous les compromis à Yalta ne tiennent pas à être fruster d'une large part d'influence en Europe... Maintenant que les traités doivent se conclure.

Papa Staline n'est pas fou et il connait la faiblesse de ses adversaires malgré l'énergie... atomique qu'ils représentent.

Et de quelle audace de Kremlin serait-il capable s'il possédait le petit secret chimique... si commode...

De plus en plus le Bull-dog anglais baisse le nez... Paralysée, la fière Albion dépense ce qui lui reste de vigueur à sauver les quartiers de son Empire qui se désagrège...

Heureusement le Canada n'a pas ces velléités d'indépendance... propres aux nations arriérées comme les Indes par exemple...

M. Drew a dit que l'Ontario n'est pas à vendre... C'est répondre à cette maxime si chère aux anglais "What I have, I hold"...

Les Canadiens-français sont représentés à Queen's Park par MM. Bélanger et Habel... Ils ne trouvent rien de mieux que critiquer l'attitude autonomiste de M. Drew. Ils désirent l'aliénation de nos droits au profit des Libéraux d'Ottawa...

Ceci nous surprend... Vraiment l'esprit de parti n'est pas mort chez eux malgré leur situation précaire...

S'ils ne peuvent concevoir d'autres opinions qu'ils aient au moins la décence de se fermer...

Le silence s'impose pour certains députés...

La rédaction de L'Ami du Peuple est heureuse de constater l'enthousiasme manifesté par certains de ses lecteurs qui lisent attentivement tout ce que nous produisons...

Et Poivre-Noir en particulier, puisqu'il eut le bonheur insigne de recevoir deux copies annotées.

Si ce correspondant assidu pouvait me remplacer ce ne serait pas un ours souriant qui biguerait en tête de cet article mais bien un gros c..., pataugeant dans les o.....

Et si mon adversaire, enclin à une constipation hebdomadaire, ignore ce que c'est un c....., qu'il lise la magnifique description de Paul Claudel

Je suis toujours prêt à répondre âmes correspondants' même ceux qui tiennent à l'anonymat pourvu qu'ils émettent des idées

On me reprochait de ne pas en avoir écrit assez long la semaine dernière. On a oublié sans doute qu'il me fallait courir au "Star" pour connaitre les derniers résultats du procès d'Evelyn Dick

Malgré mon ami d'en face j'ai le culot de signer

Poivre-Noir.

SERVICE DE 24 HEURES
Taxi Moderne
AUTOMOBILES A VOTRE SERVICE

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE
55638
COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LES DROITS DE LA MORALE AU CINEMA

Nous ne voulons pas ignorer le côté artistique du cinéma et du théâtre; mais il y a une chose que nous ne voulons pas accepter, c'est que l'on profite de tous les artifices de l'art, au théâtre ou au cinéma, pour venir corrompre notre jeunesse et notre peuple. Nous ne pouvons accepter cela. Nous aimons le beau, nous voulons cultiver le beau, mais nous qui avons étudié un peu de philosophie, nous avons appris qu'entre le vrai, le bien, le beau, il y a une relation. Ce qui est faux ne peut être beau, ce qui est mauvais est laid.

DEFENSE DE LA FAMILLE EN ESPAGNE

Madrid, mars—Tout étranger qui arrive actuellement en Espagne est étonné du grand nombre d'enfants, qu'il rencontre dans les rues, places et boulevards des villes. C'est que la situation de la famille espagnole, comparée à celle des autres pays, est vraiment bonne. Après une guerre civile qui a coûté un million de vies humaines, la population de l'Espagne, qui était de 23 millions d'habitants avant la guerre, s'élève aujourd'hui à 27 millions et atteindra dans peu d'années le chiffre de 40 millions.

En comparant la famille espagnole d'aujourd'hui avec celle du passé, il y a sans doute des sujets de préoccupations. L'après-guerre de 1914-18 apporta en Espagne différents courants d'immoralité. A cela s'ajouta le cinéma, porteur de modes de vie absolument différents de l'idéologie et des coutumes traditionnelles. Et le problèmes atteignit sa plus grande gravité lors de l'instauration de la République, qui commença par être antichrétienne pour finir totalement athée. La République introduisit le divorce et les manoeuvres anticonceptionnelles. L'avortement vint à se pratiquer dans les cliniques officielles. La République, finalement, supprima l'enseignement religieux.

La réaction des catholiques fut vigoureuse, aussi bien de la part des organisations strictement religieuses, que des organisations d'Etat, où domine aujourd'hui l'élément catholique. On établit un vaste plan d'action pour la défense de la famille chrétienne. L'Action catholique, les Associations de pères de famille et autres groupements analogues menèrent d'une façon ininterrompue des campagnes pour la restauration de la famille chrétienne, la moralisation des moeurs et l'enseignement religieux. De son côté, l'Etat actuel, répondant à cette préoccupation, a institué les prêts nuptiaux, pour favoriser le mariage dans les classes modestes, il a créé les primes à la natalité et les allocations aux familles nombreuses de telle façon qu'aujourd'hui on peut se dire que d'avoir des enfants en Espagne est une bonne affaire.

LES JUIFS FUIENT LA RUSSIE

Un envoyé spécial du Journal de Genève qui s'est rendu au col du Brenner où les polices de cinq nations cherchent à arrêter les Juifs qui veulent gagner la Palestine, a assisté aux interrogatoires d'évadés du camp d'Ebendee (Autriche): "Il y avait, écrit-il, des Polonais, des Lithuaniens, des Allemands, des Autrichiens, etc. Il avaient été arrêtés par les nazis comme Juifs, jetés dans les camps de concentration, avaient fait des stages de plusieurs années à Dachau, Auschwitz ou Buchenwald. A la libération, ils auraient pu rentrer chez eux, mais refusèrent parce que leur pays sont occupés par les Russes et qu'ils préfèrent n'importe quoi plutôt que de vivre sous la domination russe".

AVIS

L'Association des Producteurs de Crème dans Ontario (Ontario Cream Producers Association) a soumis à la Farm Products Marketing Board pour considération, un plan de marché pour la crème en Ontario en conformité avec le Marketing Act sur les produits de la ferme.

Avant de recommander ce plan, la Commission doit être assurée qu'une bonne partie des producteurs de crème serait en faveur de son adoption. Dans le but de connaitre les vues des producteurs un vote sera pris sur la question.

"ETES-VOUS EN FAVEUR QUE LE MARCHE PROPOSE PAR LA ONTARIO CREAM PRODUCERS SOIT MIS EN FORCE EN ONTARIO?"

TOUS LES PRODUCTEURS DOIV ENT S'ENREGISTRER

Tous les producteurs doivent s'enregistrer pour voter. Trois méthodes différentes de vote sont soumises aux agriculteurs:—

(1) Par enregistrement personnel et vote à chaque bureau d'agriculture local entre le 31 mars et le 30 avril 1947, ou

(2) Par enregistrement personnel et vote avec l'officier Rapporteur en charge de chaque assemblée locale et ensuite jusqu'au 19 avril 1947, ou

(3) Par enregistrement par la poste après le 19 avril, 1947, avec chaque Représentant Agricole, qui enverra au producteur une formule de vote qui devra être remplie, signé et retournée au Représentant pas plus tard que le 30 avril, 1947.

ASSEMBLEES PUBLIQUES QUI SERONT TENUES

L'Association des Producteurs de Crème fait des démarches pour tenir une ou des assemblées publique dans chaque comté et district et Ontario pendant la période du 1er avril au 19 avril. Surveillez votre journal hebdomadaire pour avis sur le moment et la place de votre assemblée locale, ou appelez votre Représentant agricole.

Vous pouvez vous procurer la copie du plan proposé au bureau du Représentant ou à l'assemblée publique.

Tout bulletin de vote doit être retourné au Représentant agricole avant le 30 avril 1947. Aucun vote reçu après ne sera considéré.

TOUS LES PRODUCTEURS DE CREME SONT FORTEMENT PRIES DE S'ENREGISTRER ET D'ASSISTER A L'ASSEMBLEE DANS LEUR REGION — ET DE VOTER. MARI, FEMME, FILS OU FILLE PEUVENT VOTER, MAIS SEULEMENT UN CHAQUE FERME.

ONTARIO FARM PRODUCTS MARKETING BOARD

Parliament Buildings, Queen's Park, Toronto, Ontario

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

da s'est posée. Terre-Neuve a refusé, parce qu'alors sa situation économique était bonne. De mauvais jours devaient venir. En 1895 Terre-Neuve voulut obtenir un prêt au Canada: cette fois, nous avons refusé. La Grande-Bretagne vint au secours de son dominion. Puis, à cause du déséquilibre foncier de son économie, Terre-Neuve connut des années sombres. En 1934 elle remettait son administration à une commission britannique, retombant ainsi au rang des colonies anglaises. Depuis lors, ses finances se sont quelque peu améliorées. Mais l'avenir est sombre. Terre-Neuve, à cause de la rigueur de son climat, de sa population clair-semée (300,000 habitants) et le peu de diversité de ses industries, aura toujours une existence difficile.

Une délégation terre-neuvienne

La semaine dernière le ministre des Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, a annoncé qu'une délégation terre-neuvienne viendrait à l'été étudier le projet d'annexion au Canada. Il s'agirait tout simplement d'une commission d'étude et d'enquête, dépourvue de tout pouvoir. Les recommandations de la commission seront soumises à une commission nationale et à la commission administrative qui gouverne l'île. La population terre neuvienne ne serait pas unanime sur la future constitution de l'ancien dominion. Quelques-uns sont d'avis qu'il vaut beaucoup mieux demeurer dans le statu quo et tolérer la sujétion britannique; d'autres seraient favorables à un retour au statut de dominion, d'autres, enfin, favoriseraient l'annexion au Canada.

En notre pays, que pense-t-on du projet, si jamais il venait à se matérialiser? Il n'y a pas de doute que l'Angleterre aimerait mieux nous remettre ses responsabilités. La Grande-Bretagne abandonne un à un les principaux postes de son empire. Elle cherche un compris aux Indes, en Egypte et en Palestine; elle confie aux Etats-Unis la tâche de défendre la Méditerranée contre les visées moscovites. Elle nous confierait volontiers la tutelle de Terre-Neuve, pourvu que la population y consente et pourvu, également, que le Canada continue sa politique actuelle, sans laquelle l'Angleterre elle-même serait acculée à la famine et à un épouvantable désastre économique. L'Angleterre exigerait de nous des garanties, comme si nous ne lui en donnions pas déjà suffisamment!

Le pour et le contre

Au Canada, l'opinion ne paraît pas unanime sur les avantages d'ajouter une dixième province à la Confédération. Ce ne sont pas les charges financières immédiates qui effraient nos gouvernants. On dit que la dette de Terre-Neuve n'est que de $85,000,000. Un pays comme le nôtre qui donne des milliards à l'Angleterre peut assumer allègrement une dette supplémentaire de $85,000,000. Mais les frais ne s'arrêteraient pas là. Il faudrait étendre à Terre-Neuve nos lois sociales fédérales: pensions de vieillesse, pensions aux aveugles, assurance chômage, etc. Voilà qui représenterait des déboursés additionnels assez considérables. Pour rentrer dans nos fonds, il serait nécessaire d'imposer au nouveau territoire notre régime fiscal, ce qui ne manquerait pas de créer des difficultés.

Sans dout le Canada y gagnerait d'étendre sa souveraineté sur un domaine énorme, capable de développements. Notre pays rentrerait aussi en possession du Labrador (large blessure au flanc de la province de Québec). Le Canada deviendrait tout à fait maître du golfe. Du côté de l'est ses défenses maritimes et aériennes seraient mieux assurées. La population anglo-canadienne ne verrait sûrement pas d'un mauvais oeil qu'on ajoute d'un seul coup à sa majorité déjà bien établie, 300,000 habitants de langue anglaise. Mais la question de l'autonomie provinciale [illegible] mais. Les Terre-Neuviens n'accepteraient pas de devenir un grand conseil municipal; il faudrait leur garantir leur autonomie intérieure, ce qui renforcirait la position du Québec et de l'Ontario.

Tout cela peut n'être que des mots. Lorsque la délégation terre-neuvienne sera venue, qu'elle aura étudié sur place nos conditions, qu'elle sera retournée chez elle, il sera encore temps d'établir bien clairement nos positions.

Le cas de M. Popovitch

M. Zaco Popovitch, consul de la Yougoslavie, n'aura pas fait un long séjour parmi nous. Il s'en va, après avoir été l'objet d'une réprimande de la part de M. Louis Saint-Laurent à la Chambre des communes. Tous ceux qui ont protesté contre les propos inconsidérés et insultants de M. Popovitch à l'adresse du pape et de l'Eglise, se réjouissent de la tournure des événements. Sans demander officiellement le rappel du consul, M. Saint-Laurent a déclaré que si un diplomate canadien avait tenu des propos semblables dans un pays étranger, "ce pays serait justifié de s'en plaindre". Le chargé d'affaire yougoslave, M. Pavle Lukin, a été convoqué au ministère des Affaires extérieures à Ottawa; on lui a lu la déclaration de M. Saint-Laurent. M. Lukin a informé les autorités que M. Popovitch doit retourner en son pays.

Incident désagréable. Mais une attitude ferme s'imposait. Les nombreux journaux et les sociétés religieuses et patriotiques qui ont protesté contre la double déclaration de M. Popovitch méritent des félicitations. Il est nécessaires que les diplomates étrangers apprennent à nous respecter.

André Laflèche

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LE GRAND ET GRAVE PROBLEME C'EST TOUJOURS L'ALLEMAGNE — CE QU'EN PENSAIT JACQUES BAINVILLE — L'ENVAHISSEMENT ET LE TRIOMPHE EN EUROPE DU MATERIALISME — C'EST LA TRAHISON DE SON GRAND ROLE DE CIVILISATRICE — LES ETATS-UNIS NE SONT PAS A LA HAUTEUR DE LA TACHE QUI LEUR INCOMBE.

—o—

Je relis ces lignes d'un écrivain français de grande autorité, qui disait au lendemain de Versailles, au lendemain d'un traité qui devait apporter la paix au monde: "Un jour, peut-être, l'heure de la raillerie transcendante viendra, si

—suite à la page 7—

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8821
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res.: 7-7997
Sudbury Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes

31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quel en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
En prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8834

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
35, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
412 Ave. Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

A. Fournier
Limitée

COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7548

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8580

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8316

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prêts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

— Ces meurtres effrayèrent les Autorités militaires, car ils s'attendaient à ce que Son Excellence et les Pères firent faire un enquête. Mais ils n'en firent pas. Ils vinrent eux-mêmes s'excuser et dirent que le meurtrier avait été puni.

Après cette affaire, les Pères furent plus libres, et il ne fut pas question de les concentrer. Mais plus tard les Autorités supérieurs de Shanghai exigèrent leur transport ici. Les Pères et les Soeurs de l'Immaculée Conception eurent un wagon spécial et furent amenés à Zikawei. Ils nous arrivèrent le 13 novembre. Comme il n'y avait plus de place à la Résidence, ils furent logés au Grand Séminaire et à l'Orphelinat de Tou-se-Wei. Les Religieuses furent reçues par les Soeurs Auxiliaires des Ames du Purgatoire à l'Orphelinat des filles. Pour les Pères, plus de 30, il y eut un camp spécial. Ils se trouvaient séparés de nous par l'Eglise et l'Observatoire. L'arrivée de nos Pères fut pour nous une grande joie. Nous serons tous ensemble! un petit Canada, quoi!

Au début, nous ne pouvions pas les voir souvent. A Noel et au jour de l'an, nous avons eu la permission de nous réunir et prendre ensemble un bon diner canayen, des "beans", du ragoût de pattes de cochon, des tourquières, des beignes, etc. Ce furent de vraies fêtes de famille avec des chants canadiens. Deux mois plus tard, le P. Bourassa obtint des Japonais l'autorisation de se visiter mutuellement. Ainsi la vie fut plus agréable. Notre bon Père Supérieur, voyant nos mines étirées, eut pitié de nous et fit des démarches pour améliorer notre régime. Mais cela fut impossible à cause des autres nationalités qui vivaient avec nous, et qui ne pouvaient se payer une dépense supplémentaire. Alors, notre P. Supérieur nous permit d'avoir séparément tous les jeudis, un "pique-nique" dans une salle de la maison. Ce pique-nique nous le préparions nous-mêmes et nous faisions acheter de la viande, des "beans", des confitures et biscuits. Je vous prie de croire qu'on en profitait. Les scolastiques américains suivirent notre exemple. Les 4 Pères Hollandais venaient avec nous. Quant aux autres, non concentrés, ils pouvais toujours sortir et prendrent des bons repas dans leur procure.

A la fin de janvier, 1944, nous faisons notre retraite annuelle. Le 1er février, les étudiants de 3ième année de théologie, nous avons reçu le sous-diaconat, et le lendemain le 2, le Diaconat. Son Excellence Mgr Côté nous conféra les ordres dans la chapelle du Collège, et les non-concentrés à l'Eglise St-Pierre par Mgr Haousée, évêque de Shanghai. A cause du nombre, nous avons dû nous séparer, nous étions 34. Ce furent des cérémonies pieuses et intimes. Ces ordres majeurs nous rapprochaient plus près du Christ, et étaient le dernier pas avant la Prêtrise. Je vous envois quelques photos de ces cérémonies.

Et la vie continue: les études avec en plus la lecture du bréviaire. Comme bréviaire, j'ai hérité celui du P. Dubé, le martyr de Fenghsien. Il est encore très propre, et c'est pour moi une relique très précieuse. Serais-je à mon tour un martyre? J'en suis bien indigne, mais si Dieu m'accordait cette grâce, je ne pourrais jamais assez l'en remercier.

Les nouvelles de guerre sont très consolantes: les randonnées de va et vient à travers l'Egypte sont terminées, l'Italie est envahie. On parle d'un débarquement prochain en France. Les Allemands reçoivent plus de pruneaux de 2 et 4 tonnes qu'ils en peuvent digérer. Dans le Pacifique, c'est la bataille des Iles Salomon. Ces iles sont encore bien loin de nous, hélas! Mais c'est un pas vers le Japon. La flotte japonaise réclame de grandes victoires, et chantent les louanges de leurs héros qui se jettent vivants sur les positions ennemis. L'héroisme de la patrie poussée à ce point est bien beau, mais ils devraient penser un peu plus au bon Dieu. S'ils savaient que c'est Dieu qui mène le monde. En voyant de tels gestes de bravoure, nous pouvons nous demander, en faisons-nous autant pour la gloire de Dieu.

Au milieu de mai, ce sont les derniers examens et la préparation pour la Prêtrise. A cette époque, je vous ai envoyé plusieurs lettres de la Croix-Rouge, à Sudbury et à Lewiston, pour vous annoncer la date de mon Ordination, afin que pendant ces jours vous soyez tous unis à mon bonheur. Vous ne les avez probablement pas reçues. Le 2 juin au soir, nous entrions en retraite, elle nous était prechée par un de nos Pères canadien, le Père Muller. Oh! comme j'ai prié pour vous en ces jours, et multiplié mes supplications pour que Dieu m'accorde la Grâce d'être un saint prêtre. J'ai offert au Père Céleste mon sacrifice et le vôtre. Je réalise beaucoup plus maintenant le sacrifice que je vous imposai en partant de la maison. Mais je ne le regrette pas, et vous non-plus d'ailleurs, car il nous vaudra une plus belle récompense au Ciel.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

DUR HIVER AU NORD DE LA COLOMBIE

Déclare le Père Sanschagrin, missionnaire

Montréal—"Tous se souviendront longtemps de l'hiver qui vient d'finir" écrit le Père Paul-Em. Sasnschagrin, O.M.I. missionnaire au Vicariat de Prince-Rupert, dans une lettre qu'il vient d'adresser à ses parents. "Le thermomètre est descendu jusqu'à 56 degrés sous zéro. Ce dimanche-là, presque tous les catholiques se sont rendus à l'église. Un indien avait même marché trois milles à jeun pour venir communier à la messe de dix heures. Nos gens n'ont pas peur du froid. Ils en ont vu bien d'autres".

Le Père Sanschagrin, qui est originaire de Saint-Tite (Lavioletie) profite de l'occasion pour remercier tous ses bienfaiteurs à l'occasion de la construction de l'église de sa mission. "Monseigneur Jordan, écrit-il, a approuvé le plan de ma nouvelle église de l'Assomption de Telkwa. Je suis certain d'avoir tout le matériel nécessaire, même les clous. Reste la question financière. Plusieurs d'entre vous m'ont fait parvenir une aumône. Je vous en remercie de tout mon coeur. Malheureusement cela ne couvre pas les dépenses totales. Je suis à faire la neuvaine préparatoire à la fête de St-Joseph, pour remercier ce grand Saint des faveurs qu'il m'a obtenues et aussi pour lui demander de m'aider à mener à bien cette coûteuse entreprise".

Et le Père raconte les difficultés qu'il a à maitriser la langue "babine" que parlent ses Indiens. "Je continue toujours l'étude de la langue indienne sous la direction de mon patient professeur. Malheureusement à cause de mes occupations et de mes nombreux voyages, je n'y peux que fort peu de temps. Mon professeur qui est un Indien demeure à trois milles de ma résidence. Je me rends chez lui le soir lorsque je suis libre. Depuis Noel, je m'y rends en skis. C'est plus intéressant et plus rapide. Ces magnifiques skis cadeau d'une bienfaitrice de Montréal ont été fabriqués chez Clément aux Trois-Rivières. La plupart des Indiens me parlent maintenant dans leur langue. Les jeunes ont le rire facile et ils se paient ma tête quand je fais quelque contresens. La grande difficulté vient du fait que plusieurs sons semblent les mêmes pour une oreille novice. Les verbes sont un écheveau que je n'ai pas encore réussi à démêler. Je suis à les apprendre. Il y faudra encore quelque temps. J'espère donner mon premier sermon en langue indienne à Pâques. Il y a plus que ces gens n'ont pas entendu un prêtre parler leur langue à l'église. J'écrirai d'abord un sermon très simple, en anglais. Puis je le traduirai en langue indienne avec l'aide de mon professeur, et je le lirai aux gens. Ce sera loin d'être parfait. Mais j'ai bon espoir que ce sera plus pratique que de parler par interprète comme j'ai dû le faire jusqu'ici. L'anglais et le "babine" sont tellement différents qu'il est difficile de traduire d'une langue à l'autre. L'absence de mot abstrait dans la langue indienne rend cette difficulté encore plus grande.

On peut entrer en contact avec le Rév. Père Paul-Emile Sanschagrin O.M.I. en écrivant à: Roman Catholic Mission, Smithers, B.C. On ne peut toutefois attendre une réponse avant un mois, en raison des difficultés de communication.

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Avez-vous pensé à renouveler
VOTRE ABONNEMENT

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

IDEAL ET DEVOIR

On a beau chercher un mot qui se rapproche de celui d'idéal, il semble qu'il n'y en ait pas qui se prête mieux à ce rôle sublime que le mot devoir. En effet le devoir, c'est l'idéal, et l'idéal c'est le devoir. Qu'y a-t-il de plus grand, de plus noble et de plus sacré que le devoir? C'est une chose due à son divin Auteur.

Chercher son idéal en dehors du devoir, c'est perdre son temps. Ceux qui croient le trouver dans les plaisirs et les amitiés frivoles se leurrent eux-mêmes: ils s'en aperçoivent tôt ou tard.

Tout le monde rêve d'idéal; or, les plus sages sont ceux qui le simplifient en le faisant converger vers cet unique but: le devoir. Ils sont assurés de n'être pas déçus dans leurs espérances.

Une personne de devoir, quelque modeste que soit sa position, est un être supérieur qui se fait apprécier et estimer de tous.

Elle sera constamment bénie de Dieu qui la réconfortera et la soulagera au milieu des épreuves qu'elle rencontrera sur sa route; elle ne se découragera jamais.

MENAGE DE BEAUTE DU PRINTEMPS

Après un hiver aussi rigoureux que celui qui se termine au cours duquel les intempéries nous ont forcé de rester au foyer même plus qu'à l'habitude, notre santé en a souffert — et la beauté est le reflet de la santé.

De ce manque d'exercice a résulté l'alourdissement du sang et l'accumulation dans nos organes digestifs des détritus de la digestion. Nos grand'mères, pour remédier à cet état chez nos mamans, leur faisaient prendre du soufre et de la mélasse... et c'était efficace! Pour nous qui n'aimons pas les remèdes énergiques, je conseille à toutes de prendre chaque matin au lever — et cela pendant une dizaine de jours — un verre d'eau dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits... et vous verrez disparaître les boutons, et autres petites éruptions cutanées, résultat d'une élimination fautive.

N'oubliez jamais que le premier soin de beauté consiste à soigner son estomac. Tous les autres soins, les crèmes, les onguents, etc. sont secondaires... mais importants. Mais si les organes digestifs ne sont pas libres, tous les produits de beauté sont inutiles!

Entendu, ce premier soin de beauté ne rendra pas à votre peau l'onctuosité qui lui manque... et c'est notre climat froid qui est responsable de cet état. Pas plus que si, par exception, votre peau est plutôt grasse, il ne diminuera une onctuosité trop abondante. C'est pour remédier à ces états que l'usage des crèmes de beauté intervient: riche crème vitaminée pour les peaux sèches et crème astringente à base de citron pour les peaux grasses. Très souvent ces crèmes suffisent pour faire disparaître nombre d'affections cutanées: pores dilatés, points noirs, etc, etc.

Le printemps c'est le moment de l'année où il importe de faire le grand ménage de sa beauté, en vue de la maison chaude qui s'en vient avec ses toilettes légères, ses bas de "nylon" (et gare aux disgracieux poils follets qu'on voit à travers les tissus minces). Il faut également préparer sa chevelure en vue de la "permanente", si vous voulez qu'elle soit plus qu'éphémère. Vous doublez la durée de votre ondulation quand vous préparez votre chevelure avant de visiter votre coiffeuse préférée.

Vous trouverez des précisions sur tous ces soins de beauté — si importants à cette époque de l'année, dans les feuillets que j'ai préparés tout exprès pour les lectrices de ce journal; suppression des disgracieux poils follets; graisse excessive; maigreur extrême; poids et mesures normales; transpiration trop abondante; bustes plats, maigres ou affaissés, etc. Faites-moi demande de ces feuillets qui vous intéressent particulièrement. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. N'oubliez pas d'inclure un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. L'envoi vous est fait dans une enveloppe discrète ne comportant pas d'indication d'origine — donc, pas d'indiscrétion. Soumettez-moi tous vos problèmes de beauté. je serai enchantée de vous aider à les solutionner.

Cousine BLANCHE.

Le bonheur est une denrée merveilleuse: plus on en donne, plus on en a.

Lacordaire

Le beau qui n'est que beau, n'est beau qu'à demi.

Fénélon

LES VETEMENTS MOUILLES

L'humidité favorise les rhumatismes particulièrement chez les enfants sous-alimentés. Les hygiénistes fédéraux engagent les parents à surveiller les enfants, à ce sujet, quand ils rentrent de jouer.

— Suite à la page 8 —

RECETTES

CHAUSSONS AUX FRUITS

1 tasse de farine ordinaire
OU 1 tasse plus 2 c. à table de farine à pâtisserie
2 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
2 c. à thé de sucre
3 c. à table de graisse
1 oeuf
¼ tasse de lait.

Mêlez et tamisez les ingrédients secs. Incorporez la graisse à l'aide de deux couteaux ou d'un appareil spécial. Gardez la moitié du blanc d'oeuf pour badigeonner le dessus des chaussons. Battez le reste de l'oeuf et ajoutez au lait. Ajoutez aux ingrédients secs. Déposez sur une planche enfarinée et pétrissez pendant 30 secondes. Etendez à une épaisseur de ¼" et découpez avec un emporte-pièce de 4½" de diamètre.

GARNITURE AUX FRUITS

2 c. à table de sucre
1 c. à table de farine
⅛ c. à thé de canelle
1 paquet d'une chopine de bleuets, cerises ou prunes congelés.

Mélangez le sucre, la farine et la cannelle et ajoutez aux fruits. Déposez une partie de la garniture au centre de chaque rondelle de pâte. Humectez les bords, repliez la pâte et collez. Badigeonnez avec le blanc d'oeuf. Déposez sur une tôle graissée et faites cuire à four chaud, 425oF., pendant 25 minutes. Servez tel quel ou avec une sauce à pouding. Six portions.

Note: Réduisez la durée de cuisson à 15 minutes si vous utilisez des pêches fraiches ou en conserve.

BLANC-MANGER AUX FRUITS

6 c. à table de fécule de mais
¼ tasse de sucre
¼ c. à thé de sel
½ tasse de lait froid
2 tasses de lait chaud
½ c. à thé d'extrait d'amande
quelques gouttes de colorant végétal vert
1 paquet d'une chopine de pêches congelées.

Combinez la fécule de mais, le sucre et le sel et délayez avec le lait froid. Ajoutez lentement au lait chaud dans le bain-marié et mêlez constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Cuisez pendant 3 minutes. Retirez du feu, ajoutez l'extrait et le colorant. Refroidissez parfaitement. Fouettez avec le batteur rotatoire jusqu'à ce que cela soit lisse. Dans le fond de chaque coupe, déposez les pêches partiellement décongelées, recouvrez avec le blanc-manger, saupoudrez de noix hachées et servez avec du lait riche ou de la crème. Six portions.

ASPERGES ET OEUFS

LE VENT D'AVRIL

Le vent tiède, léger, et qui chante tout-bas,
Celui que l'on accueille en entr'ouvrant les lèvres,
Le souffle de parfum vers qui l'on tend les bras,
Qui parle de l'amour et dit ses belles fièvres.

Le vent d'avril a mis sa caresse en mon coeur,
Son baiser sur ma bouche, et son rire en ma vie;
Il m'a dit de t'aimer et de croire au-bonheur.
Le vent d'avril m'a fait l'âme toute fleurie!

Il a cueilli les mots que je chantais pour toi,
Et m'a dit qu'il allait les glisser dans ton rêve!
Puis, mettant sa douceur autour de mon émoi,
Le vent d'avril a fui, s'en allant vers la grève.

la santé AU CANADA

SE TENIR EN FORME

La plupart des gens n'oublient pas de remonter leur montre régulièrement, et de tenir divers accessoires de la vie en bon état, mais beaucoup semblent oublier la nécessité d'entretenir leur bien le plus précieux, qui est la santé.

Le corps humain est un mécanisme délicat, et qui exige d'autant plus de soins. La négligence conduit à la maladie et à la ruine.

Pour nous tenir en forme, les médecins conseillent un examen physique périodique.

BROUILLES

1 paquet d'une chopine de bouts d'asperges congelées.
2 c. à table de graisse
6 oeufs
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
6 rôties

Décongelez les asperges et faites-les cuire jusqu'à ce que tendres, environ 4-5 minutes. Egouttez bien. Faites fondre la graisse au bain-marie et ajoutez les oeufs bien battus. Cuisez en mêlant légèrement jusqu'à ce que les oeufs commencent à épaisir. Ajoutez les asperges, le sel et le poivre. Continuez à mêler légèrement jusqu'à ce que les oeufs soient cuits, mais non secs. Servez sur rôties chaudes beurrées. Six portions.

LES MAINS ABIMEES

Les parents doivent surveiller leurs enfants lorsqu'ils se coupent ou s'abiment les mains. Les coupures et fissures des mains favorisent l'infection et peuvent entraîner des maladies.

Les médecins nous conseillent: Faites sécher les mains de vos enfants quand elles sont mouillées, et appliquez-leur une lotion, ou frottez-les avec quelques gouttes d'huile d'olive. Examinez souvent les mains de vos enfants.

NETTOYAGE

Les hygiénistes félicitent les ménagères qui font un grand nettoyage au printemps. Le nettoyage des armoires contribue à la propreté du milieu où l'on vit, et la propreté est une partie importante de l'hygiène.

Le nettoyage du printemps est une coutume utile à la santé. Les médecins conseillent d'en profiter pour enlever et détruire les substances dangereuses, comme de vieux remèdes détériorés, des meubles branlants, et toutes les vieilleries inutiles accumulées pendant les mois d'hiver.

Courrier de Lysette

D.—Pour un mariage tôt au printemps, comment devrait s'habiller une mariée peu riche qui veut être convenable? Elle a les cheveux châtains, les yeux gris bleus, quelle couleur choisir? Quelle robe porter pour une grande soirée qui aura lieu le soir du mariage, car les mariés ne font pas de voyage. SOEUR DE LA MARIEE.

R.—Une jolie robe d'après-midi sous un manteau de lainage ou un petit deux pièces dans les tons pastels conviendraient très bien, ce me semble. Le bleu poudre et le bleu marine s'harmonisent très bien, le beige et le brun, le rose et le bleu, et ce sont des couleurs qui conviennent au teint de votre soeur. Le gris et le bleu royal sont encore deux couleurs très jolies ensemble. Pour la réunion du soir, une robe longue ou une jolie robe d'après-midi dans les tons déjà mentionnés me paraît bien convenable.

D.—A qui est-ce à payer les faire-parts pour un mariage? LA MEME.

R.—Aux parents de la fiancée, car ce sont eux qui font part.

D.—J'ai dix neuf ans et depuis deux ans, j'ai un ami avec qui je m'entends assez bien, quoique nous ayons des querelles parfois. Nous travaillons dans le même magasin. Dites-moi si c'est de la jalousie de nous reprocher mutuellement de parler à d'autres au travail? FRANCHE EN AMOUR.

R.—J'espère que vous êtes franche en tout. Si vous vous querellez sur le fait d'un mot parci par-là adressé à une compagne ou à un compagnon du travail, c'est une jalousie exagérée, mais si vous flirtez ou recherchez trop visiblement la compagnie de ces personnes, c'est le sentiment légitime d'une affection blessée. Cette jalousie est celle de tous les amoureux.

D.—Que signifie les noms Marie, Berthe et Noella? BELLES FLEURS.

R.—Marie, douloureuse; Berthe, brillante; Noella, bonne nouvelle.

LYSETTE

Ritz Beauty Salon
On parle français.
Venez avec ou sans appointement
4, RUE LISGAR
POUR UN PERMANENT DE TOUT GENRE
TEL.: 4-4813

Avis Important du Gouvernement
au sujet de la règlementation des prix

Ce qui suit n'est qu'un résumé de l'ordonnance no 711 de la Commission, publié pour la gouverne et la protection du consommateur canadien.

DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ POUR RÉFÉRENCE

Sommaire des
MARCHANDISES ET SERVICES ENCORE SOUMIS AUX PRIX MAXIMA

tels que les établit l'ordonnance 711 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre en vigueur le 2 avril 1947.

VIVRES

- Toutes les farines, mélanges de farine et gruaux.
- Levure.
- Pain, petits pains et produits de la boulangerie.
- Biscuits, sauf ceux entièrement recouverts de chocolat.
- Céréales conditionnées, cuites ou non, y compris céréales à déjeuner, macaroni, vermicelle, spaghetti, nouilles et autres pâtes alimentaires.
- Riz, sauf le riz sauvage.
- Orge perlé et mondé.
- Maïs décortiqué, à l'exclusion du maïs à éclater.
- Pois secs, fèves de soya, fèves sèches, sauf fèves de lima et haricots rouges.
- Fécule.
- Sucre, sirops de sucre de canne, sirops de blé-d'Inde, sucre de raisin, glucose.
- Mélasse comestible.
- Miel.
- Thé, café et concentrés de café.
- Malt, extrait de malt et sirop de malt.
- Poivre noir, poivre blanc et succédanés contenant du poivre noir ou blanc.
- Beurre.
- Caséine.
- Fromage Cheddar, fromage conditionné et fromage à la crème.
- Produits du lait concentré, de toutes sortes.
- Chile glacé.
- Huiles à salade et à cuisson.
- Sel.
- Pommes fraîches — récolte 1946.
- Raisins, raisins de corinthe, pruneaux, dattes séchées, pommes déshydratées.
- Tomates, sauces, pâtes, pulpes, purée et catsup aux tomates, sauce au poivre de Guinée, lorsque empaquetés en boîtes ou en bocaux hermétiquement fermés.
- Fèves au lard, spaghetti et soupes en boîtes.
- Maïs, pois et fèves en boîtes, à l'exclusion des fèves Lima et des haricots rouges.
- Abricots, pêches, poires, cerises et prunes en boîtes.
- Fruits et légumes des deux catégories précédentes lorsqu'ils sont congelés et mis sur le marché pour la consommation.
- Confitures, gelées et marmelades.
- Viandes et produits de viande, à l'exclusion du gibier, viande pour animaux d'agrément et quelques sortes de viandes cuites et en boîtes.
- Boyaux de saucisse, naturels ou artificiels.
- Volaille vivante, habillée et en consetves (mais ne comprenant pas les dindons, les oies ni les canards, vivants, habillés ou préparés; garnitures à sandwich à la volaille, ragoûts de volaille et volaille dans la pâte ou sous une croûte de tarte.
- Saumon en conserves, truite de mer en conserves, célan en conserves de la mise en boîtes de 1946 ou mises en boîtes antérieures.
- Graisses comestibles de provenance animale ou végétale, y compris le saindoux et le *shortening*.

VÊTEMENTS

- Paletots, jaquettes et couvent faits entièrement ou principalement de cuir pour hommes, adolescents et garçons.
- Complets ou pantalons faits entièrement ou principalement de coton ou de rayonne pour hommes, adolescents et garçons.
- Mercerie pour hommes, adolescents et garçons, comme suit: blouses; cols; pyjamas; chemises de nuit; sous-vêtements, autres que ceux fabriqués entièrement de laine; robes de chambre, autres que celles faites entièrement d'un tissu de laine; chemises, y compris les chemises de sport autres que celles fabriquées entièrement d'un tissu de laine ou de rayonne.
- Vêtements de toutes sortes pour femmes, jeunes filles, fillettes, enfants et bébés mais ne comprenant pas — (a) les vêtements faits entièrement d'un tissu de laine, (b) manteaux de pluie, ni (c) les jaquettes et les coupe-vent, sauf lorsque entièrement ou principalement faits de cuir.
- Accessoires pour dames, jeunes filles, fillettes et enfants, comme suit: fausses pierreries, bavettes, corseges, garnitures de cou, cols, manchettes et tabliers.
- Tricots pour hommes et femmes, comme suit: vêtements de dessous autres que ceux fabriqués entièrement de laine; bas de coton ou de rayonne de tricot circulaire.
- Vêtements de travail y compris les tabliers pour hommes et femmes lorsque entièrement ou principalement faits de coton ou de cuir.
- Uniformes pour hommes et femmes.
- Gants, gants à manchette et mitaines pour hommes et femmes lorsque entièrement ou principalement faits de coton ou de cuir sauf ceux destinés spécialement pour le sport ou pour des usages industriels spéciaux.
- Soutien-gorge; corsets, les corsets chirurgicaux non compris.
- Couches et porte-couches.

TEXTILES DE MÉNAGE ET AUTRES

- Les produits de textile comme suit, lorsque faits entièrement ou principalement de coton ou de rayonne: descentes de bain, couvre-lits, couvertures sauf les couvertures de cheval, les rideaux, les lavettes, les torchons à vaisselle, les draperies, les débarbouilloirs, les *luncheon sets*, les serviettes, les taies d'oreillers, les draps, les sous-nappes, les nappes, les couvre-tout, les couvre-toilettes, les serviettes de toilette, les essuie-mains, les stores.
- Carpettes et paillassons faits principalement de coton.

COMBUSTIBLES DOMESTIQUES

- Charbon, coke et briquettes: jusqu'au 16 avril 1947.

MOBILIERS ET FOURNITURES DE MAISON

- Fournaises, foyers et autres installations de chauffage, sauf les chaufferettes électriques portatives.
- Chauffe-eau de tous genres.
- Savon et composés de savon.

ACCESSOIRES DE VÉHICULES AUTOMOBILES

- Pneus et chambre à air lorsqu'on les vend comme premier accessoire de machinerie agricole ou pour les utiliser avec celle-ci.

PRODUITS DE CONSTRUCTION

- Bois de construction de tout genre.
- Articles de menuiserie, y compris les portes, les châssis, les fenêtres, les escaliers et barrières.
- Placages et contre-plaqués.
- Produits du bois coupé à l'avance destinés à une maison ou à un bâtiment de ferme, à l'exclusion des maisons entièrement préfabriquées.
- Planche et latte au gypse.
- Planches murales et à construction.
- Tuyauterie et accessoires d'égoûts de fonte.
- Clous.

MACHINERIE, INSTRUMENTS, OUTILLAGE ET ACCESSOIRES AGRICOLES

- Pratiquement toute la machinerie aratoire y compris les instruments pour planter, ensemencer et épandre les engrais, charrues, instruments de labour et cultivateurs, machinerie pour le foin, machine à moissonner, tracteurs, charrettes, machinerie et outillage de laiterie, vaporisateurs et saupoudreurs.
- Accessoires de grange et de basse-cour.
- Incubateurs, éleveuses et dispositifs pour abreuver et nourrir les volailles.
- Engins stationnaires à essence.
- Harnais et quincaillerie de harnais.
- Fil barbelé et autre fil à clôtures et clôtures.
- Ficelle d'engerbage.
- Brouettes.
- Aliments du bétail et produits d'aliments de tous genres à l'exclusion de la viande de cheval, aliments pour animaux d'agrément, paille, écailles et gravier à volaille.
- Engrais chimiques de tous genres à l'exclusion de l'humus, du fumier, de l'engrais ou de la sphaigne.
- Poisons pour rats à bourse.
- Fèves et pois de semence.
- Grains, comme suit: blé; orge; avoine; graine de lin, sarrasin; graine de colza; graine de tournesol et criblures de grain.

MATIÈRES BRUTES ET TRANSFORMÉES

- Produits du fer et de l'acier basiques et les alliages y compris fonte en gueuses, fonte, rebuts, lingots, barres, plaques, baguettes et fil.
- Les métaux non-ferreux suivants et leurs alliages à l'état primaire, secondaire ou sous forme fabriquée comme suit: cuivre, plomb, étain et zinc.
- Toutes les huiles et graisses, y compris les huiles "Vitamine A", d'origine animale, végétale ou marine, mais ne comprenant pas l'huile de foie de morue raffinée pour fins médicinales.
- Matières à colle, colles et adhésifs d'origine animale.
- Amidons.
- Fibres brutes ou conditionnées, comme suit: coton, chanvre, jute, agave, toutes les fibres et filaments synthétiques sauf le verre.
- Filés et fils de l'une quelconque des fibres ci-dessus mentionnées ou contenant l'une de celles-ci.
- Tissus de plus de 12 pouces de largeur, tricotés ou tissés de l'un des filés et fils mentionnés ci-dessus ou contenant l'un de ceux-ci.
- Filés, fleurets et fils à coudre, à broder et à crocheter mentionnés ci-dessus.
- Dentelles au fuseau, filets ou filet à robe ou à rideau.
- Filés, tissus et rubans de sangle élastique.
- Peaux provenant d'animaux d'un genre ordinairement traitées pour être utilisées comme cuir.
- Cuirs et cuirs synthétiques de tous genres.
- Peaux de moutons, peaux de moutons d'un an, tannées, mais dont le conditionnement ne dépasse pas le peignage ou la tonte et colorées du côté de la chair.

PULPE ET PAPIER

- Déchets de papier.
- Pulpe de bois, sauf:
  - (a) qualités dissolvantes,
  - (b) qualités *alpha* de pulpe blanchie au sulfate,
  - (c) *Duracel*,
  - (d) qualité sulfate non blanchie et malaxée, vendue pour la fabrication de papier à journal et du papier-tenture.
- Papier à journal, excepté lorsque vendu par les fabricants de celui-ci.
- Papier-carton utilisé dans la fabrication de caisses d'expédition de carton-fibre massif ou ondulé.
- Cartons pour boîtes, sauf pour envelopper le papier à journal et les mandrins à papier à journal.

CONTENANTS ET MATIÈRES D'EMPAQUETAGE

- Contenants, dispositifs d'empaquetage et d'emballage d'un genre utilisé dans la vente ou l'expédition de produits, quand ils sont faits d'un tissu et y compris les sacs, les caisses, les enveloppes et les dépliants.

SERVICES

- Transport de marchandises et les différents services s'y rapportant.
- Entreposage, entreposage à sec de marchandises en général et d'effets domestiques, autres que les vêtements, entreposage frigorifique, y compris la location des compartiments frigorifiques et les services connexes, tels que frais de conditionnement dans les usines d'entreposage frigorifique.
- Service des repas ou des rafraîchissements qui doivent être consommés dans le local du vendeur; services des boissons (sauf les boissons alcooliques), par celui qui sert des repas ou des rafraîchissements; service des repas avec logement pour la nuit d'après un taux unique, mais non compris les cas où un employeur fournit à son employé, directement ou par l'intermédiaire d'une autre personne, des repas, des rafraîchissements ou un logement pour la nuit.
- La mise en paquets ou l'empaquetage ou tout autre service ayant trait au conditionnement de toutes marchandises soumises aux prix maxima, lorsque le service est exécuté sur contrat ou à commission.

MARCHANDISES USAGÉES

- Sacs usagés et tissus usagés — à sacs et toiles d'emballage.

Tout article énuméré ci-dessus qui est conditionné pour le comprendre dans n'importe quelle des marchandises ci-dessus ou toute pièce constituante ouvrée dans l'un de ces articles sont soumis aux prix maxima.

Aussi tout ensemble qui contient un article énuméré ci-dessus est soumis aux prix maxima même si le reste de l'ensemble n'est pas énuméré ci-dessus.

DONALD GORDON, Président.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LETTRE A UN DEPUTE

Lettre d'un groupe d'électeurs à leur député au fédéral, M. J. Léoda Gauthier, M.P. du district de Nipissing.

St-Charles. Ont.,
Mars le 21. 1947.

M. Léoda Gauthier,
Député du Comté Nipissing
au Fédéral.
Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 11 mars. Vous me disez que n'êtes pas d'accord avec notre requête: que votre politique est libérale et non une Tory.

Ni l'un ni l'autre n'a donné aux électeurs de résultats appréciables. Ce sont les électeurs qui payent les députés pour aller défendre leurs droits et enlever les entraves à la liberté des électeurs. Mais nous sommes oubliés par eux.

Vous me demandez que notre association vous fasse parvenir nos opinions sur différentes questions. Voici:

Nous payons trop de taxes. Les taxes sur les Compagnies font monter les produits. Personne n'aime cela. Si le gouvernement a besoin d'argent, il n'a qu'à en fabriquer tant qu'il n'y en aura pas trop dans le pays. Quand il y en aura trop, que le gouvernement l'enlève, là où il y en a trop seulement.

Le régime actuel s'est montré capable d'imposer à tout le monde des coupons de rationnement, mais il n'a jamais été capable de distribuer à tout le monde des billets d'approvisionnement. Pourquoi pas?

Ne passe-t-on pas son temps à chercher dans les pays étrangers de la place pour les produits Canadiens? Ne faudrait-il pas commencer par voir à ce que les familles du pays en aient suffisamment? Avec le régime actuel c'est le contraire. C'est le rationnement des choses essentielles à la vie.

Les dettes augmentent
Des taxes toujours plus grosses.
Des assurances obligatoires.
Les enveloppes de paye diminuent.
Des bureaucrates à tous les coins.
Le rationnement en temps de paix.
Des magasins vides dès qu'on eut cessé de se battre.
Des allocations mesquines et hypocrites prises dans nos poches pour mettre dans nos mains. En nous donnant ces conditions, ces lois et ces règlements en grand nombre pour embêter à tous les pas.

Nous voulons que les contrôles soient remplacés par des subsides. Voici que les électeurs ont décidé de voir eux-même à leurs affaires, à remplacer la division en partie par l'union pour des fins communes.

Puis ils entendent bien être sur pieds en dehors d'élection, comme en temps d'élection.

Les politiciens qui ont entravé la liberté du peuple devront changer de manière ou céder leurs places à d'autres hommes qui prendront l'intérêt de leurs électeurs. C'est la leçon de Pontiac, P.Q.

Pontiac est une inscription au mur pour les électeurs avisés. C'est un lever de soleil.

Agréez l'assurance de notre franchise.

Union des électeurs,
C. Trottier, secrétaire.

Signatures des approbations de cette lettre:

Georges Dion, Gérard Monette, Roland Pothier, Hector Neveu, Mme Neveu, Alfred Chrétien, Jos. S. Bédard, David Gervais, Wilfrid Chaloux, Marcel Gignac, Mme Marcel Gignac, Rémi Lalonde, Mme Emile Gignac, Aurélien Gignac, Lionel Lafleur, David Quenneville; Clara Gignac.

Chronique Internationale —de la semaine dernière—

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LA CONFERENCE DE MOSCOU S'OBSCURCIT — MANIFESTATIONS DITES COMMUNISTES EN EUROPE — LA REORGANISATION DE L'ARMEE ALLEMANDE SERAIT DANGEREUSE — LES TROUBLES AUGMENTENT EN FRANCE — SI LES QUATRE S'EN DONNE LA PEINE.

— O —

Après trois semaines de travaux inefficaces, la conférence des Quatre à Moscou semble vouée à l'échec. Les représentants des grandes puissances diffèrent d'opinion sur tous les principaux points des traités en voix de préparation. Même en ce qui regarde le traité avec l'Autriche qui paraissait le plus facile, il s'élève maintenant des difficultés presque insurmontables. M. Marshall a suggéré à ce sujet que les délégués s'occupassent d'abord de résoudre le problème des biens allemands en Autriche. On sait qu'à venir jusqu'à présent les Russes prétendent que toutes les propriétés saisies lors de l'occupation de l'Autriche peuvent être considérées comme biens allemands et par conséquent saisissables de nouveau comme réparations.

Accepter cette conception serait donner à la Russie la permission de prendre sous son contrôle toute l'industrie majeure de l'Autriche. Le problème initial demeurerait sans solution puisqu'il s'agit, en élaborant le traité de redonner à l'Autriche sa pleine indépendance. D'autant plus qu'en acquiesçant aux vues soviétiques, les puissances occidentales placeraient par le fait même toute la vallée du Danube sous le contrôle de la Russie.

En plus du problème des biens allemands en Autriche, il *y a celui, non moins insoluble,* des personnes déplacées que les Soviets veulent rapatrier de force dans leurs pays d'origine.

Mécontentement

Les problèmes de l'Autriche joints à tous ceux qui divisent les Quatre sur le traité allemand laissent bien peu d'espoir quant à l'issue d'une conférence qui aura apporté plus de déceptions encore que les conférences précédentes.

Aussi le mécontentement en Europe se généralise-t-il. A Dusseldorf, dans la zone britannique, 100,000 allemands se sont attroupés au Hofgarden, la semaine dernière pour protester contre la rareté des vivres. L'assemblée a été marquée de violences. L'agitation s'est propagée dans toute l'Allemagne du nord-ouest.

On affirme, de source britannique, que la manifestation était organisée et que les saboteurs pouvaient bien être des communistes. On avoue cependant que depuis quelques semaines la ration, fixée d'abord à 1,500 calories, n'a pas été maintenue à ce niveau, qu'elle est même tombée à 800 calories par jour en certains endroits.

Le plan Molotov

Les Allemands, acculés à la famine, dissatisfaits des lenteurs des pourparlers de Moscou, pourraient fort bien accepter avec joie le plan présenté par le délégué soviétique en faveur d'un système centralisé. Car si un Etat centralisé donne quelque chance de réussite à une propagande communiste, il permet également la reconstruction d'une Allemagne qui retrouverait ses forces d'un gouvernement central.

La formule apparait inacceptable aux puissances occidentales qui visent en tout premier lieu à assurer la sécurité de l'Europe et du monde contre la restauration du militarisme allemand.

La France

Au fur et à mesure que se précisent les projets soviétiques, le délégué de la France, M. Bidault, se rapproche de l'Angleterre et des Etats-Unis. Il a déclaré à M. Molotov, après la présentation du plan soviétique, que "le spectre de la république de Weimar n'aura pas un bien bon accueil auprès du peuple français".

D'ailleurs, en France même, la crise intérieur prend des proportions chaque jour grandissantes. A une récente assemblée orageuse du parti communiste, on en est venu aux trois décisions suivantes qui donnent une idée de ses projets, bien peu républicains. La première: le parti ne peut plus espérer beaucoup de succès en France métropolitaine, mais en se faisant le champion des Indo-chinois "opprimés" il pourra ainsi convertir des millions d'adeptes dans l'empire français. La seconde: le parti communiste devient trop "respectable". "Nous devenons une bande de sales bourgeois", a déclaré un militant. La troisième, par-dessus tout, le parti doit réagir contre la politique du président Truman en Grèce et en Turquie. Et puisque les Etats-Unis s'allignent contre les communistes d'Europe, il faut que les communistes français s'emploient de plus en plus à s'emparer des unions ouvrières françaises afin de démontrer qui sont les vrais maitres de le France.

En d'autres termes, les communistes français n'hésiteraient pas à conduire le pays à la guerre civile pour arriver à leurs fins. A l'Assemblée, durant la récente crise, M. Ramadier déclara aux députés communistes qui persisteraient dans leur intention de s'abstenir de voter les crédits militaires: "Je vous regarde dans les yeux et vous demande d'être honnêtes avec vous-mêmes. Vous ne pouvez pas en même temps être avec la République et contre la République".

Où nous conduiront-ils?

On se demande avec beaucoup d'inquiétude où nous conduiront tous ces mécontentements, ces vaines palabres, cette propagande haineuse chaque jour plus experte à dresser en ennemies les deux seules puissances qui devront tôt ou tard s'affronter: la Russie et les Etats-Unis.

Des observateurs objectifs trouvent la tactique criminelle. Dans un article récent du Saturday Evening Post, intitulé "Stalin must have peace", Edgar Snow en arrive à des réflexions concluantes en ce qui concerne les méthodes suivies jusqu'ici pour faire prévaloir une paix durable. Il prétend, avec chiffres à l'appui, que la Russie ne peut pas faire la guerre et que le pays ne retrouvera des conditions normales de vie qu'en 1950.

De l'avis de M. Edgar Snow les démocraties occidentales doivent se rendre compte que nous sommes à un tournant de l'histoire et qu'il faut en prendre son parti. Nous assistons à la construction d'un nouveau monde "dans lequel s'accomplit définitivement une révolution commencée il y a cent ans en France.

Cela ne veut pas nécessairement dire que le monde actuel doive abandonner tout espoir. Si les Quatre qui siègent à Moscou veulent s'en donner la peine, il y a encore une possibilité d'entente, prétend M. Snow. Le point primordial est de réagir en bloc contre cette vague de haine qui fatalement conduira le monde à sa perte.

André Laflèche.

SOMMAIRE DE "RELATIONS"

Avril 1947

EDITORIAUX:—
Pour l'autonomie. — Popovitch. — Encore les bills 8 et 9.

ARTICLES:—
Quatre obstacles à une entente russo-américaine — William Henry Chamberlin. L'appel au conseil privé — Louis C. de Léry. Placements familial et institutionnel — III — Albert Plante. Comment finira l'affaire de la M.L.H. & P. Cons.? par Ernest Robitaille. Le problème du cancer dans le Québec — Germain Pinsonneault.

COMMENTAIRES:—
Confessionnalité protestante? — Aristocratie de l'homme moyen — Le tactique dilatoire russe — Le drame de la guerre russe — Compréhension tardive — Incompréhension tenace.

AU FIL DU MOIS:—
Transfusion de français — Au front communiste — Espace vital — L'argent qui file — Motifs Politiques? — Vocations — Le festival de Prague.

CHRONIQUES:—
L'action du cinéma sur la jeunesse par Max du Roure — Loisirs ouvriers autour de l'usine par Camille Côté — l'Egypte en appelle à l'O.N.U. par Gabriel Enkiri — La débâcle du communisme au Méxique par Joseph-H. Ledit — Feuilleton des spectacles par Roger Duhamel.

CORRESPONDANCE:—
Psychologie publicitaire par Nolin Trudeau, Victor Soucisse. Ce hansard provincial par H.M. Caiserman. Bilinguisme ambivalent par Rodrigue Normandin, O.M.I. Arpentage rationel — Un colon. Témoignage — Un français. Colonisation — Un lecteur.

LIVRES RECENTS:—
Le pré spirituel — Perfection — Pêche et chasse — Sous le signe de l'abondance — Wolfred Nelson et son temps — Les Oeuvres nouvelles — Il est un jardin.

EN TROIS MOTS:—
Abonnement: $2.50 par année
Le numéro: $0.25
1961, rue Rachel Est, Montréal.
CHerrier 3101

SOVIETISATION DES ETATS BALTES

Le "Témoignage chrétien" raconte dans un de ses récents numéros la triste histoire des Etats baltes. De 1919 à 1939, ces pays surent faire preuve de leur capacité à se gouverner avec des "institutions authentiquement démocratiques": réalisations en matière d'éducation, santé publique, législation du travail, sécurité sociale, etc. En 1939, après le pacte germano-russe, occupation des trois Etats par cent divisions soviétiques. Plébiscite "à la manière orientale", liste unique composée seulement de communistes avec retrait des cartes d'identité aux abstentionnistes et vote des soldats "occupants". Naturellement, le rattachement à l'U.R.S.S. fut

—suite à la page 7—

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Glissade facile

L'impression de mouvement et de vie est forte dans cette photo, bien qu'elle ait été prise après que l'action eut cessé. . . Le temps de pose était ici de 1/50 de seconde avec une ouverture de f/11, soit l'équivalent de ce que donnent la plupart des petits appareils carrés rudimentaires.

UN de nos amis, un ingénieur, a calculé, l'autre jour, qu'en glissant dans la montagne derrière chez nous, on pouvait atteindre une vitesse de 60 milles à l'heure.

Il admit cependant que ses calculs étaient théoriques, n'ayant pas pourvu à la friction. Ces chiffres étaient quand même intéressants, car ils soulevaient le problème d'un photographe qui essaie de capter, au bas de la côte, des enfants en train de glisser.

Une photo de ce genre, pour la réaliser, il faut une lentille rapide et un obturateur très vif. Si vous faites face au traîneau et que vous le croquiez lorsqu'il est à environ 25 pieds, il vous faut une vitesse d'obturation d'au moins 1/400 de seconde. Si vous photographiez avec un angle ou d'une distance de moins de 25 pieds, il vous faut un obturateur encore plus rapide.

A moins que vous ayez un appareil pourvu de ce qu'il faut pour photographier à de telles vitesses, vous devrez "centrer" ou truquer la photo. Centrer, c'est faire pivoter l'appareil pour suivre l'action, de façon à toujours garder le sujet au centre du viseur, comme nous l'avons expliqué, il y a plusieurs semaines. Un truc beaucoup plus simple, c'est de photographier au sommet de la côte. Dans ce cas, vous pouvez photographier avant que le traîneau prenne de la vitesse, avec une obturation à 1/200 ou 1/100, de face.

Néanmoins, une vitesse de 1/100 peut dépasser la portée de votre camera. Alors, faites donc l'expérience illustrée ci-haut. Bien que le traîneau soit arrêté, on sent bien l'action.

Cette photo se prend facilement avec un appareil carré. Il suffit d'être bien près et de saisir vite. Votre célérité supplée à la lenteur de l'obturateur. Il est difficile de faire du meilleur travail, même avec un équipement supérieur.

Jacques Lumière.

L'AMI DU PEUPLE est un journal catholique français et indépendant.

Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence des marchands qui annoncent dans ses pages

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'

L. POULIN, PROP.

951 ouest, rue Elm

SUDBURY, ONTARIO

66548

Salon de Beauté LeBlanc

Etabli en 1925

5-5241

62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE

Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

Grande Assemblée

Le 11 Avril à 8 heures

A LA SALLE STE - ANNE

ORATEURS

M. SOLON LOW,
Chef Créditiste

"Vous dira comment l'argent est mis en circulation et comment on la retire".

M. J.L. GAUTHIER
M. P. de Nipissing

"parlera sur la procédure parlementaire et les contrôles dans le futur".

M. J.J. FITZGERALD

"parlera sur la nécessité d'organiser une Union des Electeurs et la manière qu'elle doit fonctionner".

Soyez Présents

M. Solon Low

Chronique Internationale

— Suite de la page 2 —

les hommes retrouvent le loisir et l'humeur de railler. Tant d'espérances fauchées, de sacrifices à demi perdus, d'efforts à recommencer arracheraient plutôt des larmes à un poète patriote, à un Virgile si nous en avions un. A plus tard les lamentations, comme l'ironie qui sort de ces immenses gaspillages. Il faudra bien reprendre ce qui n'est pas achevé. Les chirurgiens de Versailles ont recousu le ventre de l'Europe sans en avoir vidé l'abcès".

Les chirurgiens de Versailles, incompétents pour la plupart, se sont querellés sur le corps de leur patient, sur les amputations à lui faire. Et l'Europe a connu de nouvelles crises, de nouveaux massacres, des convulsions plus graves. Cette fois le mal est tel que la science médicale et chirurgicale semble définitivement impuissante. L'Europe parait l'être qui mord la main de qui veut la secourir. Il faudrait un Pasteur pour la guérir de la rage. Ce pasteur ne saurait venir de Moscou qui injecte à l'Europe le virus du communisme; le guérisseur ne saurait venir non plus de Washington, car celui-là n'apporte pour tout médicament que quelques pièces sonnantes: jamais encore on n'a guéri un malade avec un cataplasme de billets de banque.

C'est donc beaucoup plus que le sort de l'Allemagne dont il est question à la conférence de Moscou. L'enjeu véritable est l'avenir de l'Europe qui se dissout sous nos yeux pour se transformer en quelquechose de méconnaissable. L'Europe a apporté la lumière au monde: le christianisme, la culture greco-latine, des institutions politiques durables malgré leurs imperfections. Reniant ce noble rôle, l'Europe est devenue un danger pour le monde: pour l'Asie qui n'a plus confiance dans la direction de Londres de Paris, d'Amsterdam; pour l'Afrique qui refuse de se laisser conduire par des peuples qui ne savent plus se conduire eux-mêmes; pour l'Amérique qui entend se protéger contre ceux-là mêmes qui lui ont apporté la religion et la civilisation.

Le spectacle qui s'offre au monde est celui de la démission de l'Europe. Le problème de l'Allemagne s'y intègre sans aucun doute. Mais il n'est pas le seul, l'unique problème. J'ai beaucoup d'admiration pour l'oeuvre politique d'un Jacques Bainville, esprit extrêmement lucide. Il a analysé, comme pas un ne l'avait fait avant lui, et comme aucun ne l'a fait après lui, le danger allemand. Et pourtant Jacques Bainville n'a pas tout dit. Il n'a pas tout vu. Je comprends la hantise que son cerveau était impuissant à combattre. Pendant que l'Allemagne se débattait dans les convulsions de la défaite, le 6 novembre 1918, la "Gazette de Francfort", lançait un cri d'espérance: "Nous rendons leur salut à nos frères du Danube. Et si l'Allemagne du peuple allemand réussit à créer cette grande-Allemagne à laquelle nos pères et nos grands-pères ont aspiré, nous voulons y puiser la confiance que le peuple allemand, malgré la dureté de son destin, n'est pas au bout de son histoire et qu'il entre au contraire dans un nouveau chemin qui le conduira à de nouveaux sommets".

Un tel langage avait de quoi effrayer Jacques Bainville qui, grâce à son sens de l'histoire, voyait un désir de reprise et de revanche de la part du peuple allemand. Bainville, peut-on dire, a prévu Hitler dès 1918. Aussi repoussait-il avec énergie tous les appels allemands en faveur d'un traitement généreux au nom de "l'ordre européen". C'était Erzberger—qui devait être assassiné à Griesbach en 1921—, qui avait mis de l'avant l'argument de l'ordre européen. "Ce langage ne peut être toléré dans la bouche d'un allemand, écrivait Bainville le 18 novembre 1918. L'ordre européen, l'ordre international et l'ordre à l'intérieur des Etats, il n'a jamais eu de plus puissant ennemi qu'une puissante Allemagne. Elle a essayé de mettre l'anarchie en France. Elle l'a mise en Russie. En ce moment, au témoignage de nos voisins, elle travaille à l'importer en Suisse. Quand elle en souffrira elle-même, elle sera un agent de dissolution moins dangereux".

Erzberger lançait son appel à la clémence des Alliés en indiquant le danger communiste, ce que Bainville appelait le chantage au communisme. L'écrivain français ajoutait: "Tout est à craindre d'une Allemagne vaste et forte. Depuis qu'elle existe, c'est elle qui incarne l'anarchie. Le monde n'a jamais été tranquille que quand elle en a été dévorée à l'intérieur: ses divisions seules ont fait la sécurité des peuples qui ont le malheur de l'entourer. Quant à la contagion, elle ne pourrait venir que d'une Allemagne révolutionnaire encore assez forte pour agir au dehors.... Nous pourrons regarder d'un oeil paisible le poison —anarchiste ou communiste— refluer dans cette Allemagne d'où il est si souvent sorti. On verra alors que l'anarchie est un mal slave et germanique et non un mal latin".

Pareil langage étonne. Je ne sais ce que Jacques Bainville dirait aujourd'hui, comment il expliquerait la position qu'il a prise en 1918. En 1947 l'Allemagne est en proie à une anarchie profonde. A une anarchie telle que les Etats-Unis, pour la permière fois dans leur histoire, assument le rôle de gardiens de la paix universelle. Nous ne pouvons pas regarder "d'un coeur paisible le poison refluer dans cette Allemagne d'où il est si souvent sorti." Car nous savons maintenant que l'anarchie n'est pas seulement un mal slave et germanique, mais qu'il est mal latin tout aussi bien. Ce qui a manqué à Nainville, c'est une profonde connaissance du communisme, du problème social, de la lutte des classes. Dans la structure du monde d'aujourd'hui et de demain, il ne leur a pas attribué la place qui leur revenait.

Le poison anarchiste ou communiste n'est pas uniquement slave et germanique. Tout d'abord, l'Allemagne n'a pas mis l'anarchie en Russie: la guerre de 1914-1918 a été simplement l'occasion attendue par les anarchistes russes pour s'emparer du pouvoir. Et puis, si l'Allemagne a tenté d'exporter l'anarchie en Suisse, elle a complètement failli. Mais, par ailleurs, la Russie a réussi à implanter l'anarchie et le communisme en France et en Italie (après avoir voulu dominer l'Espagne). Les communismes sont actifs en Belgique et en Hollande. Le cabinet Attlee compte quelques marxistes. Je ne parle pas des autres pays d'Europe entièrement ou partiellement dominés par Moscou.

L'Europe trahit sa mission dix fois séculaire. Ce qu'il y a de plus grave chez elle, c'est moins la destruction de son outillage industriel, les pertes énormes qu'elle a subies en hommes et en argent, la pauvreté des classes laborieuses, que la défaite qu'y subit le christianisme en face d'un matérialisme triomphant et du communisme tout-puissant, la perversion des esprits, la dissolution des moeurs sous un vernis culturel. Le capitalisme américain, n'en déplaise aux dirigeants du State Department de Washington, est bien incapable de redonner à l'Europe le sens de son ancien idéal civilisateur, voire le sens de ses plus élémentaires responsabilités à l'égard du monde.

André Laflèche

APPEL AUX ANCIENS DE LA J.O.C.

Montréal—En prévision des fêtes qui marqueront le 15e anniversaire de la J.O.C. canadienne, les présidents nationaux de la J.O.C., M. Léopold Grenon et Mlle Madeleine Maillé, viennent d'adresser un appel à tous ceux et celles qui ont appartenu au mouvement depuis sa fondation en 1932. On ne saurait établir de façon exacte le nombre des jeunes travailleurs et travailleuses qui ont passé par les rangs du mouvement et contribué à son édification. Mais on a lieu de croire qu'il se chiffre à quelque 100,000. On les prie de se mettre en rapport avec les fédérations et les sections locales afin qu'ils puissent prendre une part active à l'organisation des fêtes et aux manifestations qui se tiendront au cours de l'été, tant sur le plan national que sur le plan régional. "Il est tout à fait juste, déclare M. Grenon, que ceux qui ont été à l'épreuve soient maintenant à l'honneur". Les anciens dirigeants et responsables nationaux doivent se mettre directement en communication avec la Centrale.

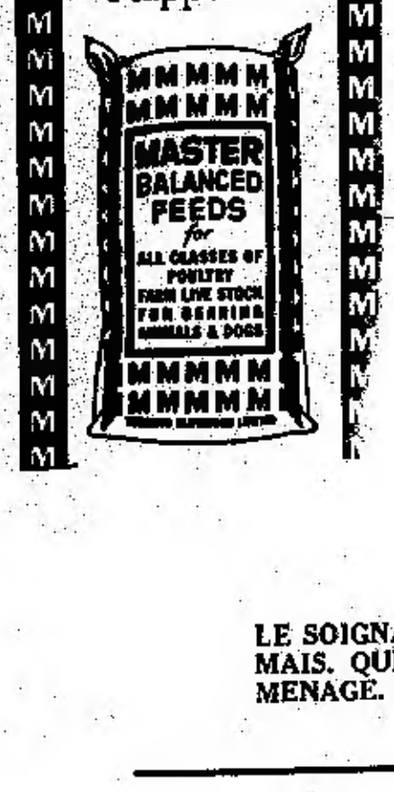
DEMANDE D'UN VIOLON

AVEZ-VOUS
UN
VIOLON
de
Bonne Qualité
A VENDRE?

Veuillez communiquer avec:
M. Gérard Goulet,
Collège du Sacré-Coeur,
Sudbury Ontario.

Épargnez et faites des bénéfices accrues en vous servant des soignages "MASTER"

L'Emploi du Soignage "MASTER" Rapporte!



LISTE DE PRIX

Moulée "Master" pour partir poussins..	$3.75
Pour croissance de poussins	$3.50
Mélange pour ponte "Red Head".....	$3.35
Moulée Master pour partir les porcs...	$3.10
Pour croissance des porcs	$2.75
Mélange assorti (Scratch) Master.....	$2.85
Comprimés de verdure Master (Pellets)	$6.10
Pour début et croissance des veaux..	$3.95
Ration à laiterie 16%.....	$2.65
24%.....	$2.95
Ration à élevage Master pour vison.....	$5.60
Comprimé de verdure pour lapins.....	$3.60
Nourriture Master pour vison	$5.90

ATTENTION
LE SOIGNAGE EST PLUS RARE QUE JAMAIS. QUE LES CONSOMMATEURS LE MENAGE.

Alp.-E. Charette & Fils

FARINE - MOULÉE - GRAIN

186, rue Louis Tel.: 3-0531

Page Agricole...

GARCONS ET FILLES SUR LES FERMES

D'après le recensement de 1941, il y avait 800,000 garçons et filles âgés de 10 à 20 ans sur les fermes au Canada, dont 38,475, ou 4.8 p. 100 sont membres des Cercles de la Jeunesse agricole, exclusion faite de 7,398 membres des Cercles des jeunes agriculteurs de l'Ontario, qui sont formés de jeunes gens plus âgés. La Nouvelle-Ecosse vient en tête des provinces pour le pourcentage des membres des Cercles des jeunes agriculteurs avec 7,272, sur un total de 44,498 garçons et filles sur les fermes, ou 16.4 p. 100.

Pour de Bonnes Prairies

—o—

MOYENS D'OBTENIR DE BONNES PRAIRIES DE LONGUE DUREE

Depuis quelques années nos cultivateurs ayant réalisé l'importance d'avoir de bons pâturages leur ont accordé beaucoup plus d'attention. Certains ont même plus que doublé leur capacité de production. C'est heureux et ils ont raison d'être fiers, puisqu'ils en sont les bénéficiaires immédiats. Ce qu'ils ont fait pour les pâturages, ils devraient le faire pour les prairies, car les prairies sont ni plus ni moins que le prolongement des pâturages.

Quelles sont les qualités d'une bonne prairie? A notre sens, pour être bonne, une prairie doit être composée d'un mélange d'espèce (légumineuses et graminées) désirables contenant un pourcentage élevé de protéine, donner de forts rendements et durer longtemps. Il va sans dire qu'une telle prairie est très économique parce qu'elle réduit de beaucoup par tonne de foin les frais fixes de production ainsi que l'achat des suppléments protéiques.

Les principaux moyens à notre disposition pour obtenir de bonnes prairies durables sont en relation très étroite avec les qualités que l'on exige d'elles. Ce sont:

1. Une bonne préparation du terrain.
2. L'emploi d'un bon mélange de graines fourragères.
3. La fertilisation et le chaulage s'il est nécessaire pour la prise de la luzerne.
4. Les soins d'entretien ou de maintien requis.

Par bonne préparation de terrain, on entend un labour suivi de disquage et hersage énergiques permettant l'ameublissement du sol.

Le mélange de graines fourragères, en plus de contenir une ou deux graminées, soit le mil ou le brome, ou encore les deux ensemble, devrait renfermer quelques légumineuses notamment du trèfle rouge, du trèfle alsique ou du trèfle Ladino et surtout de la luzerne qui donne des regains rapides et abondantes.

La fertilisation de base pourrait consister en une application d'environ 15 tonnes de fumier à l'âcre ou son équivalent en engrais chimiques faite l'année de l'établissement 1 a 2 tonnes de pierre à chaux à l'âcre, si cela est nécessaire pour assurer la prise et le maintien de la luzerne qui est la principale plante recherchée pour une prairie à fort rendement et de longue durée. Pour assurer son maintien et sa durée il serait à conseiller d'appliquer de temps à autre, disons à tous les deux ou trois ans, 4 à 500 livres à l'âcre de 0114-7 ou de superphosphate et, lorsqu'on est tenté de faire pacager le regain, de surveiller la paissance principalement à l'automne.

A la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, avec une bonne préparation du terrain, un mélange de graines fourragères composé de 7 livres de mil, 5 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle alsique et 1 livre de luzerne et une fertilisation de base de 15 tonnes de fumier à l'âcre l'année de l'établissement, nous avons réussi à prendre quatre bonnes années de foin contenant une forte proportion de luzerne et deux coupes par année. Le rendement moyen annuel à l'âcre pour deux coupes a été de 3.25 tonnes et cela sur argile et dans les conditions du cultivateur. Et ce n'est pas tout, car nous espérons prolonger la durée de ces prairies de deux ans par l'emploi de fumier ou d'engrais commerciaux.

Nous sommes d'opinion que, dans la région du Bas St-Laurent où les fermes sont à base d'industrie laitière et où les plantes fourragères poussent abondamment, il y aurait avantage à faire les frais voulus pour avoir de bonnes prairies durables qui après quatre ou cinq ans de foin renfermeraient encore une bonne proportion de luzerne et donneraient un fort rendement. Evidemment un tel système devrait s'appliquer à toutes les prairies de la ferme qui peuvent s'y prêter.

Note spéciale: A moins que le terrain ait déjà produit de la luzerne en abondance, celle-ci devrait toujours être inoculée. Bien que l'inoculation soit plutôt simple, si vous ne savez comment procéder, il est toujours possible de consulter votre agronome.

Traitons bien le Cheval

—o—

POUR DONNER UN BON RENDEMENT, LES CHEVAUX DOIVENT ETRE BIEN TRAITES

Il y a des ressemblances entre le cheval et le tracteur. Dans les deux cas, il faut faire une revision complète en préparation des durs travaux du printemps et le cheval, tout comme le tracteur, doit être rompu graduellement aux durs travaux, déclare J.G. Stothart, division de la Zootechnie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Pour le cheval, il faut vérifier son état général, ses pieds, peut-être même ses dents, ainsi que l'attelage. Sur la majorité des fermes, il est possible de garder les chevaux en bonne condition en les affectant aux légers travaux réguliers au cours de l'hiver, mais si les chevaux n'ont rien fait de l'hiver, il faut les préparer graduellement au travail qui les attend. Environ deux semaines à un mois avant d'attaquer les lourdes tâche, la ration devrait être augmentée. Elle devrait être accrue graduellement pour permettre à l'animal d'engraisser et de se mettre en condition.

Certains considèrent le cheval comme un animal peu intelligent, mais il est plus intelligent qu'on ne le croit. En fait, il réagit de façon surprenante aux soins et à la sollicitude dont il est l'objet. Il faut lui faire sa toilette régulièrement. On peut enlever une grande partie des poils en étrillant le cheval tous les jours, ce qui aura pour effet de l'empêcher de trop transpirer lorsqu'il est mis au travail pénible. Pour améliorer sa force de traction et empêcher le cheval de boiter, il faut rogner ses pieds. Si un cheval n'engraisse pas avec une bonne ration et un peu de travail, il est possible que ses dents fassent défaut. S'il en est ainsi, il faut limer les dents afin que l'animal puisse bien mastiquer ses aliments.

Outre la nécessité de laver, réparer et huiler l'attelage, il est important que cet attelage soit convenablement ajusté. Rien n'entrave plus les efforts d'un cheval qu'un collier mal ajusté. Il ne doit être ni trop grand ni trop petit et doit permettre une distribution égale de la traction sur les deux épaules. Pour les premiers jours du travail ardu, il faut surveiller avec soin et voir à ce qu'il ne s'introduise pas de saleté entre le collier et les épaules. La perte du temps occasionnée par des blessures peut souvent être évitée si on se donne la peine d'ajuster le harnais.

ETENDRE LE QUEBEC HABITABLE

Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission Duvernay CKAC.

Il faut se réjouir de ce qu'il ait été longuement question de colonisation à l'Assemblée législative de Québec dès les premiers jours de la session provinciale. Deux des députés les plus en vue de l'opposition, MM. André Laurendeau et René Chaloult, ont profité du débat sur l'adresse pour exhorter le gouvernement à se lancer dans une vigoureuse politique de colonisation, et le ministre responsable de la colonisation, M. J.-D. Bégin, a tenu à intervenir dans le débat pour exposer l'avenir.

Nous ne tenterons pas ce soir de départager les contestants, d'apprécier le bien-fondé des critiques formulées par MM. Laurendeau et Chaloult ou du plaidoyer de justification de M. Bégin. Nous nous contenterons d'encourager les députés de l'opposition à continuer de surveiller attentivement l'élaboration et l'exécution du programme de colonisation du gouvernement, d'encourager le ministre responsable à poursuivre et à intensifier ses efforts pour agrandir sans cesse notre patrimoine agricole et reculer les frontières du Québec habité.

MM. Laurendeau et Chaloult se sont accordés pour dire que nous avions les colons, les terres colonisables et les fonds nécessaires pour les établir. A ce propos, M. Chaloult a mentionné des chiffres intéressants. Il a affirmé qu'il se trouve actuellement dans nos campagnes 179,418 jeunes gens de 15 à 29 ans sont aptes à s'établir sur la terre. Il a de plus affirmé qu'il nous reste encore dix millions d'acres de terre colonisable, soit de quoi fonder 500 paroisses nouvelles.

M. Bégin s'est montré moins enthousiaste que ses critiques en ce qui regarde les perspectives de colonisation, mais le discours qu'il a prononcé n'en rend pas moins un son encourageant. Il a admis que nous avons de la terre colonisable et il a annoncé que son ministère a préparé des plans qui permettent dès maintenant la création de 18 paroisses nouvelles en Abitibi. Il a ajouté que l'on est prêt à recevoir 5,000 colons dès cette année. M. Bégin a aussi admis que l'on ne manque pas d'argent pour la colonisation. Il a précisé qu'en outre du budget ordinaire de colonisation son ministère dispose des crédits extraordinaires de 16 millions votés en 1944 et dont on n'a encore dépensé qu'une tranche de $1,300,000.

M. Bégin est moins optimiste au sujet du recrutement des colons. Il a fait observer que la plupart des jeunes ruraux ne songent guère à s'établir parce qu'ils trouvent facilement à gagner de l'argent dans les chantiers et dans les petites industries installées un peu partout dans la province. Il a déclaré que l'on ne pouvait établir au maximum que 5,000 colons par année. Il a terminé son discours en disant que son ministère s'en remettait aux sociétés diocésaines de colonisation du soin de la propagande à faire pour recruter les colons.

Ces observations de M. Bégin soulignent le devoir de tous ceux qui jouissent de quelque influence et qui ont à coeur l'expansion française au Canada et plus particulièrement dans le Québec. Ils doivent d'appuyer de toutes leurs forces les sociétés de colonisation de leurs diocèses respectifs, de seconder leurs efforts par tous les moyens. Il faut créer dans la province un climat favorable à la colonisation. Il faut que les jeunes ruraux qui songent à s'établir sur des terres neuves sentent qu'ils peuvent compter sur l'appui moral et matériel de leurs compatriotes. Il faut que les gouvernements sentent que l'opinion publique endosse et réclame une politique de colonisation d'une ampleur qui dépasse tout ce qui s'est vu jusqu'ici.

M. Chaloult a eu un mot très juste lorsqu'il a dit que le meilleur moyen de défendre l'autonomie provinciale, de combattre les idées subversives, d'assurer la croissance et le rayonnement de la nation, c'est de faire de la colonisation à outrance.

BELIERS POUR LA NOUVELLE-ZELANDE

Une expédition de sept béliers Southdown canadiens de race pure a été effectuée récemment sur la Nouvelle-Zélande. A l'arrivée, les béliers furent vendus aux enchères à un prix moyen d'environ $510.

LES VETEMENTS

—suite de la page 4—

Les chaussures et les vêtements froids et mouillés doivent être enlevés immédiatement.

Les mères doivent encourager leurs enfants à jouer en grand air, mais en prenant la précaution de leur faire enlever ensuite les vêtements humides.

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Sudbury Used Furniture
Nous achetons et vendons du Neuf et de l'Usagé
FAITES AFFAIRE AVEC NOUS
102 rue ELM Est Tél.: 8-8923

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS,
ET A BON COMPTE, TOUT CE
QU'IL FAUT POUR MEUBLER
VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tel. 4-4243

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majerus, 213 St-Georges

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd.
185 RUE LORNE
TEL. 7-7561

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Vente Finale!

Lits $6.50
Sommiers — rég. $14.95-$12.00
Matelas à ressorts $34.50-27.50
Prelarts "Belgian" importé
8 x 11 rég. $79.00.....$60.00
Radiateurs à vapeur
Rég. $44.50 pour $34.50
Evantail électrique $12.95
Chaises berceuses $7.95
Oreillers $3.95
Couvertures de laine.....$9.95

ACME FURNITURE & RADIO

27, Lisgar n. Tél.: 6-6840

ST-JEAN DE BREBEUF

— suite de la 1ère page —

M. St-Germain était membre de la Ligue du SacréCoeur de la paroisse St-Jean de Brébeuf.

Le corps fut exposé au salon funéraire Ducharme jusqu'au samedi. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Jacques de Hanmer avec le Rév. Père S. Charpentier comme officiant. Les porteurs étaient les six fils du défunt.

Outre son épouse M. St-Germain laisse dans le deuil six fils: Hermas et Gilbert de Sudbury, Joseph de Hanmer, Frank de Crystal Falls, Hormidas de St-Charles, Raoul de Hamilton, 4 filles: Mmes M. Côté, R. Lauzon, D. Charbonneau de Sudbury, Blanche Tremblay d'Ottawa. Deux frères: Victor de Sudbury et Eugène de Rouyn Qué., 49 petits-enfants et 20 arrières petits-enfants.

Aux familles éprouvées, nos plus sincères sympathies.

NAISSANCE

M. et Mme Sylvio Lavoie sont les heureux parents d'une fille née le 31 mars. Une petite soeur pour Raymond, John et Jean.

SOVIETISATION ...

—Suite de la page 6—

adopté à une majorité considérable, il fut suivi de déportations massives en Sibérie, 40,000 personnes en trois jour, au total 700,000 Lithuaniens déportés. 100,000 autres devaient l'être bientôt dans un sens opposé par le nouvel occupant nazi. En juillet 44, les Russes reviennent et procèdent immédiatement au massacre de villes entières (Kalsnava-Laudona). Des milliers de personnes "arrêtées par les Allemands" sont "brulées par les Russes". Des milliers de Baltes fuient vers l'ouest: 250,000 parviennent dans les zones d'occupants "occidentaux", le reste est déporté en Sibérie. Maintenant, la terreur règne, les séminaires sont fermés, les publications communistes naturellement seules autorisées. Les prêtres ont dû promettre "de ne point enseigner le catéchisme", même chez les particuliers. Au printemps 1945, 60,000 jeunes Lithuaniens ont été emmenés en Russie "sous prétexte de faire leur apprentissage dans les écoles techniques soviétiques". Une armée de 800,000 hommes occupe les minuscules états baltes.

UN EXPOSÉ DE LA POLITIQUE

... de la

Bijouterie J. E. Blais

C'est une réelle satisfaction de savoir que lorsque vous achetez chez Blais, le prix que vous payez est toujours le plus bas que vous puissiez payer n'importe où ailleurs au temps où vous faites votre achat.

En ce qui concerne la vente des diamants les prix et leurs fluctuations

Il y a des baisses sur le marché qui se produisent de temps à autre dans les Diamants, l'Argenterie et les Pierres précieuses. Ce fut toujours la politique de la Bijouterie BLAIS de suivre exactement ces baisses du marché pour votre bénifice.

A cause de la clientèle sans cesse grandissante, nous ajoutons continuellement de nouvelles marques de Diamants à ceux que nous avions déjà en stock. C'est ainsi que tout dernièrement, nous ajoutions à nos "Bluebird", à nos "Forget-Me-Not" etc., une variété ravissante des "Orange Blossom" et des "Bridal Wreath".

Avec cette variété de choix que nous avons à vous offrir, vous pouvez être assurés d'une satisfaction insurpassée ailleurs.

Par conséquent donc, magasinez avec confiance à la seule Bijouterie Canadienne-française du district, sachant que pour votre argent vous aurez là la meilleure valeur qu'elle peut vous obtenir.

La Bijouterie J.-E. Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

18 RUE BORGIA TEL. 5-5200

LE CHEF-LIEU DE VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

Blezard Valley

Mme Côme Bélisle est actuellement au chevet de son père M. J. Campeau qui est dans un état critique à l'hôpital de Toronto.

Mme J. Carrière est revenue chez elle après avoir été deux semaines patiente à l'hôpital de Sudbury.

Mlles Lalonde et Simard passent Pâques dans leur famille

Mlle Germaine Paquette de Chelmsford est ici pour les vacances de Pâques.

Mlle Laurette Turner de Timmins étudiante à l'Esturgeon visitait sa grand'mère à Pâques.

Nos collégiens L. Martin, L. Legault, G. Ménard, M. Robillard et M. Charette passent quelques jours à Blezard.

Mme Fortier de Bearn rendait visite à son frère M. Belcourt dernièrement.

M. et Mme Rhéaume de Rouyn étaient en visite chez M. Orphir Paquette à l'occasion de Pâques.

M. W. Bélisle est allé visiter sa femme à Gravenhurst à Pâques.

La famille Ernest Lafontaine est allé demeurer à Wahnapitae.

M. Oscar Shank est maintenant propriétaire de la ferme de M. Lafontaine.

CHELMSFORD

Les paroissiens de Chelmsford assistèrent très nombreux aux exercices de la semaine sainte. La fête de la Résurrection ne passa pas inaperçue A huit heures il y eut une grand'messe recommandée par la Ligue du Sacré-Coeur. Plusieurs ligueurs firent leur communion pascale.

A dix heures, la grand'messe fut chantée par M. le curé L Séguin assisté du Rév. Père Belcourt, s.j. du Collège de Sudbury et du Père Jacques Michaud comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. Louis Groulx interpréta une messe en partie. Mme Roger Montpellier touchait l'orgue.

A sept heures et quarante cinq dimanche, le Père Séguin bénissait le mariage de Mlle Laurence Montpellier fille de M. et Mme Wilfrid Montpellier à M. Rodolphe Beaudry fils de M. Palma Beaudry de Sudbury. La mariée portait une robe en jersey de soie blanc avec voile semi-long. Son bouquet se composait de fleurs naturelles. Après la messe il y eut réception chez les parents de la mariée. Les mariés partirent ensuite en voyage à Timmins et Val d'Or. M. et Mme Wilfrid Montpellier les accompagnaient.

A neuf heures lundi matin avait lieu le mariage de Mlle Bernadette Paquette, fille de M. et Mme Osias Paquette à M. Jean Rhéaume, fils de M. et Mme Honorius Rhéaume. La mariée accompagnée de son père portait un ensemble de trois pièces: costume bleu pâle avec chapeau de même nuance et manteau blanc. Elle portait un livre d'heures. M. Rhéaume était accompagné de son père. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de la mariée.

HANMER

Dimanche dernier, jour de Pâques, les paroissiens de Hanmer étaient heureux d'avoir à l'église la visite du Rév. Père Arthur Bérubé, s.j., missionnaire de Chine. Le Père Bérubé assistait le Père S. Charpentier comme diacre à la grand'messe. Il nous intéressa aussi d'un cours sermon à la demande du Père Charpentier. Le Père Bérubé sera de retour en Chine en septembre.

M. Roland Brabant de Sudbury était de passage à Hanmer à l'occasion de Pâques.

M. et Mme F. Bérubé et M. et Mme Dephis Landry étaient de passage à Sudbury à Pâques où ils visitaient des parents et amis.

Dites au marchand que vous le visitez pour avoir vu son annonce dans notre journal.
L'AMI DU PEUPLE

Attention!

Nous venons de recevoir une quantité de
PETITS RADIOS

aussi les meilleurs
FERS AUTOMATIQUES
"Hotpoint"

et un nouveau et très beau
FRIGIDAIRE

UN PIANO USAGE
de haute qualité

AYEZ VOS RADIOS, REFRIGERATEURS, ETC,
entretenus par nos techniciens experts.
M. Wm Lyreman
M. Jos Thériault

JAS. A. FORBE & SONS
Vente et Réparations
71, BEECH TEL.: 44152

Nous avons maintenant en STOCK et Pret à LIVRAISON

SYSTEME D'EAU A PRESSION
— à l'électrité ou à la gasoline —
ENGIN A GASOLINE REFROIDIE A L'AIR
de 3 à 6 forces
RESERVOIR AUTOMATIQUE A L'EAU CHAUDE
fonctionnant à l'huile
BRULEURS A L'HUILE POELES OU FOURNAISES.

Brunet et Rathwell

74 RUE BORGIA SUDBURY

NOUVEAUTÉS
dans notre stock...
VENEZ ECONOMISER!

COUPE-VENT

de cuir suède avec collet en peau de cheval
$22.50

De cuir suède avec cou, et poignets en tricot de laine — **$23.00**

En peau de cheval "glove"
$21.00

En peau de cheval avec collet et garniture, tricot tout laine
$19.95

En peau de jeune cheval
$19.50

"Sharkskin" brun
$7.75

Olive en linge "Byrd"
$9.95

GILETS

en garbardine brun, 4 poches
$12.95

Brun ou vert et garnitures jaunes
$10.95

SOUS-VETEMENTS

(SHORTS)

Jockey d'un tricot fort
$1.00

"Jockey Turnbull"
$0.95 et **$1.25**

Camisole "Turnbull" Souvêtements "Mercury"
$0.90 et **$0.95**

Camisole "Mercury"
$0.75 et **$0.85**

Souvêtements "Harvey" à tricot double ligne
$1.25

Combinaison Pennan 71
$2.75

Combinaison préférée Pennan
$4.00

CHEMISES

Chambray bleu pour hommes
$2.75

En flannelle de laine
$4.95

Pantalons

de travail pour hommes grands points grandeur: 46 à 52
$3.75 à $4.95

De mise pour hommes grandeur: 46 à 50
$7.95

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. **Paquette** & FILS Limitée

Tél. 6-6641

84 sud. rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. irradié tous les Vendredis à 7 HEURES

NOUVELLES LOCALES

suite de la première page

fin de la semaine dernière dans sa famille.

M. et Mme Trudel, M. et Mme Caswell de North Bay, visitaient Mlles Florence et Angeline Acquin de la rue Louis.

Mlle Yolande Trudel de la rue Young est en visite à Ottawa.

M. et Mme Lucien Proulx passaient la journée de Pâques chez leurs parents M. et Mme Albert Côté de Verner.

Le Rév. Père Arthur Bérubé, s.j., est retourné à Mont-Laurier après avoir passé le temps du carême à la paroisse Ste-Anne de Sudbury. Il prêcha le Tridium du début de la semaine sainte à la paroisse et donna le sermon le Vendredi Saint au soir.

M. et Mme Camille Laferrière de Schreiber visitait M. et Mme Gilbert Laferrière de la rue Wembley et M. et Mme J.B. Cayen de Hanmer.

M. Ernest Beaulieu est actuellement en vacance chez ses parents de Corbeil.

M. et Mme Fernand Charette étaient la semaine dernière les hôtes de M. E. Turenne à Verner.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Soeur Paul Gérard, s.g.c., qui est actuellement à l'hôpital St-Joseph.

Le 26 mars à M. et Mme Georges Bertrand (née Claire Bérubé), une fille, baptisée sous les noms de Marie Adrienne Rachelle. Parrain et marraine, M. et Mme Alvin Lalonde. Porteuse, Mme F. Bérubé. L'officiant était le Rév. Père Arthur Bérubé, S.J., oncle de l'enfant.

Nos annonceurs sont nos amis ENCOURAGEZ-LES

On demande des SCOUTMESTRES

Etes-vous intéressés au Scoutisme, aux Jeunes? Voici une magnifique occasion. On a besoin actuellement de Scoutmestres, et on vous montrera comment remplir cet important rôle. Pour tout renseignement s'adresser à

M. ALP.-E. CHARETTE,
186, RUE LOUIS, SUDBURY TEL.: 3-0531 ou 7-7481

ST. CHARLES

BAPTEME

M. et Mme Elie Beauparlant ont le bonheur d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Rémi Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Lalonde, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

M. et Mme Ernest Rivard étaient en visite chez ses parents durant le congé de Pâques.

MARIAGES

Lundi matin à neuf heures, le Rév. Père Vaillancourt bénissait le mariage de Mlle Laurence Chamberlant à M. Claude Asselin.

La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc avec un voile long. Trois filles et garçons d'honneurs: Mlle Thérèse Chamberland accompagnée de M. Alphonse Trottier, Mlle Denise Lafontaine accompagnée de M. Siméon Chamberland, et Mlle Jeannine Asselin accompagnée de M. Marcel Lafontaine. Elles étaient revêtues de roses bleues et jaunes

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Mercredi matin à 8 heures, le Rév. Père Vaillancourt bénissait le mariage de Mlle Lina Lalonde à Aldéric Dupré. La mariée portait une toilette bleu pâle.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

FUNERAILLES DE M. JOSEPH ST-GERMAIN A HANMER

Samedi après-midi, en l'église St-Jacques de Hanmer fut récité le Libera pour feu Joseph St-Germain, décédé le 4 avril dernier. Né 80 ans passés à l'île du Calumet, Québec, il était le fils de feu M. et Mme François St-Germain. En 1891 il épousa Mathilda St-Michel qui lui survit. Pendant 35 ans ils demeurèrent à Hanmer où ils furent les pionniers dans le canton de Capréol, s'y installant en 1898. Ils élirent domicile à St-Charles pendant quatre ans, pour revenir ensuite à Hanmer. Depuis trois ans ils demeuraient à Sudbury.

Lui survivent, outre son épouse, six fils: Hermas et Gilbert de Sudbury, Joseph de Hanmer, Francis de Crystal Falls, Hormidas de St-Charles et Raoul de Hamilton; quatre filles: Mme Mizilia Côté, Mme Catherine Lauzon et Mme Docilia Charbonneau de Sudbury et Mme Blanche Tremblay d'Ottawa; deux frères: Victor de Sudbury et Eugène de Rouyn, Qué.; 49 petits-enfants et 20 arrière petits-enfants.

Par l'entremise de ce journal la famille remercie sincèrement tous ceux qui ont envoyé des offrandes de messes et de fleurs et tous ceux qui ont témoigné leurs sympathies soit par leur visite ou par l'envoi de cartes.

"L'ONTARIO N'EST A

—Suite de la page 1—

française à Queens Park ont émis des opinions contraires aux vues du premier-ministre ontarien. Même s'ils sont dans l'opposition, ils se doivent de seconder un chef provincial qui tient fortement à ce que nos droits les plus chers soient respectés. Nous serions les premiers à souffrir d'une centralisation excessive. Si ces deux représentants canadiens-français ne trouvent rien d'autre chose à dire qu'ils aient le bons sens de ne pas parler.

La question des relations fédérales-provinciales ne peut être traité tout au long dans un si court article. Nous y reviendrons. En terminant, nous aimerions à ce que nos députés ontariens, représentant notre minorité, secondent cette politique anti-centralisatrice de M. Drew.

TRIBUNE LIBRE

— o —

M. le Rédacteur,

Depuis quelques temps les discussions se prolongent au sujet de la distribution du lait le dimanche. Sujet qui paraît très insignifiant mais qui, après réflexions comporte toute sa valeur et mérite d'y réfléchir.

La semaine passée, j'ai lu les quelques articles sur ce sujet. Mes sincères félicitations M. le Rédacteur. Je vois que votre journal veut faire que le bien et défendre les droits, des grands jusqu'aux plus petits, des plus riches jusqu'aux plus pauvres. Il est bien vrai en effet et c'est dommage que nos gros messieurs n'y songent pas, il est bien vrai que ce n'est pas tout le monde qui peut s'acheter un frigidaire. Moi-même, je travaille à cette mine, et croyez-moi il m'est impossible de m'acheter une glacière. D'ailleurs où l'installer dans ce taudis ou je demeure, toutes les places sont prises par mes six enfants.

J'espère donc avec vous que ces bons messieurs de la Commission de la santé publique corrigeront leur erreur. Je me demande bien ce qui les pousse à faire une telle chose. Ce n'est pas le public qui a demandé cela, car tout le monde est pauvre. Et je sais, par mes voisins, amis, etc, que si la distribution du lait arrête le dimanche, des mécontentements se produiront et peut-être des suites fâcheuses s'en suivront.

Un mineur.

Poussins

Coqs d'un jour **BARRED ROCK** ou **NEW HAMPSHIRE** pour un temps limité seulement: Ecrire à:

Ferme poussinière Tyne

SUDBURY

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.

P. Charbonneau, prop. **Tél.: 8-8120**

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.

NEW NATIONAL CLOTHING STORE
171, RUE LOUIS **SUDBURY**